

« L'évolution de l'habiter périurbain et les nouvelles perspectives de l'habitat individuel dense : représentations, stratégies et pratiques des habitants »



Rapport de synthèse
Juin 2007
Manuel Periañez

Lettre de Commande METATTM/PUCA
Réf. F05.30 CO 05000038 - du 28/10/2005

ARIISE

association pour la recherche et l'intervention sur l'inconscient, la société et l'environnement
37, quai de la Seine, 75019 Paris - France tél. (33) 01 40 35 24 48 e-mail : ariise@club-internet.fr
Association loi de 1901. Présidente : Catherine Nigon SIREN/SIRET 442 466 041 00013

Résumé

Le problème posé est celui de l'étalement urbain en France, en grande partie consécutif à la nette augmentation des réalisations de quartiers de maisons individuelles, formule à laquelle les Français semblent majoritairement attachés. Une solution à cet étalement urbain serait de promouvoir un renouveau des diverses formules d'habitat intermédiaire, déjà expérimentées sans grand succès dans les années soixante-dix du XX^e siècle. Cette formule, renouvelée sous l'appellation « habitat individuel densifié » (et que nous abrégeons ici par son acronyme HID), serait-elle désormais mieux accueillie par le public français ? À travers cette recherche nous essayons de mieux comprendre quelques-uns des ressorts psychosociologiques qui semblent commander, dans l'esprit des habitants de notre époque, l'imaginaire, les représentations, et les stratégies résidentielles qui jouent en dernière instance le choix du type de logement. Nous tentons d'éclairer cette problématique par une enquête classique sur ces représentations, au moyen d'entretiens semi-directifs et d'un jeu d'images centrées sur ce genre de réalisations. Nous comparons ensuite les résultats de l'enquête en France avec la situation en Hollande, où nous menons une enquête, avec les mêmes outils, auprès d'un échantillon témoin : les Hollandais sont tout autant férus, et depuis toujours, de maisons groupées ou en bande que les Français le sont de pavillons individuels. Un certain nombre de facteurs se dégagent de ce travail, dont la synergie semble nécessaire au succès de la formule de l'HID.

Les conditions auxquelles devrait satisfaire l'HID pour séduire un plus grand nombre de Français seraient de réussir le parti architectural innovant de l'HID qui fasse oublier que ses habitants ne peuvent pas « en faire le tour » : le succès de la fiche n°15 de BCDE tient à cette insinuation.

- des jardins, davantage de plantations ;
- des dispositions cassant la bande (cf Boussy) ;
- des mitoyens repoussés plus loin (parcelles plus larges) ;
- une voirie permettant des garages sans compromettre les exigences précédentes ;

— telles ressortent ces difficiles conditions de la présente enquête.

La synthèse du contenu des entretiens, les conclusions que nous en tirons, et les recommandations pratiques que nous nous sommes autorisés à en tirer, se trouvent en tête de ce rapport, au chapitre 1.

Erratum : p.59, fiche 8, lire Amstelveen au lieu d'Auparavant

TABLE

1 — Présentation, résultats et conclusions

3		
1.1 — Finalités visées au départ		
3		
1.2 — Déroulement de la recherche		4
1.2.1 — Recentrage des finalités		
5		
1.3 — Résultats		
5		
1.3.1 — Les insatisfaits : le HID comme pis-aller de la maison individuelle ?		
5		
1.3.2 — Les satisfaits : le HID comme solution pleinement valable		
6		
1.3.3 — Les réponses selon les sites		
6		
1.3.4 — Les réponses selon les groupes d'attitudes		
6		
1.3.5 — Les passations des 20 fiches sur l'HID		6
1.3.6 — La comparaison avec les Pays-Bas		
7		
1.4 — Conclusions		7

2 — Méthodologie de la recherche

8		
2.1 — Le volet architectural		8
2.2 — Le volet sociologique		9
2.3 — L'approche psychosociologique de l'ARIISE		
10		
2.3.1 — plan du guide d'entretien semi-directif		11
2.4 — Le « jeu de cartes » établi par l'atelier BCDE		
13		

3 — Le sondage téléphonique

		15
3.1 — L'échantillon		15
3.2 — Les réponses aux questions du sondage téléphonique		17
3.3 — Analyse de contenu du sondage téléphonique		24

4 — L'enquête psychosociologique : les variables des interviewés et les sites d'enquête

26		
4.1 — L'échantillon des interviewés		26
4.1.1 — Le sexe, l'âge, le nombre d'enfants, le statut et la taille du logement		
27		
4.1.2 — Le niveau socioculturel, le niveau de revenus, la mobilité sociale	l'IQV	
28		
4.1.3 — Les cinq groupes d'attitudes		29
4.2 — Les sites d'enquête français		
30		
4.2.1 — Montreuil, rue Allende / rue de la Mutualité		30
4.2.2 — Montreuil, rue Branly		32
4.2.3 — Paris 19 ^e , rue David d'Angers		34
4.2.4 — Boussy St Antoine, résidence du Menhir (arch. Heikki et Kaija Siren)		37
4.3 — Les sites d'enquête hollandais		43
4.3.1 — Amsterdam, Quartier Borneo à Zeeburg		
43		

5 — Les passations du jeu d'images

57	
5.1 — Les choix/rejets d'images dans l'ensemble de l'échantillon	
58	
5.2 — les images jugées les plus positives, les plus « ambivalentes » et les plus négatives	
62	
5.3 — Les choix/rejets d'images des « satisfaits et « insatisfaits » envers l'HID	65
5.4 — Les choix/rejets d'images dominants selon les cinq attitudes	
65	

Annexes

A.1 — Le bordereau du sondage téléphonique	Ann. p.I
A.2 — Le guide des entretiens semi-directifs	Ann. p.I
A.3 — Le « jeu de cartes » des 20 exemples d'HID	Ann. p.II
p.X	Ann.
A.4 — L'indicateur de qualité de vie (IQV)	Ann.
p.XX	

1 – Présentation, résultats et conclusions

L'appel d'offres du Puca « Habitat pluriel : densité, urbanité, intimité » se donnait les objectifs suivants :

« Plus de deux Français sur quatre occupent déjà une maison avec jardin en qualité de propriétaire ou de locataire, et un troisième quart aspire à un logement individuel. Face à cette attente qui suppose des réponses adaptées à des contextes variés, la question de la maîtrise de la densité se pose. Les projets d'habitat individuel doivent intégrer de nouvelles exigences environnementales, économiques et sociales » « le présent appel d'offres a pour objet de comprendre, d'explicitier, de promouvoir les formes les plus denses de l'habitat individuel. Un accès indépendant depuis le rez-de-chaussée public ou privé qualifiera cette catégorie. Des maisons superposées, des parkings collectifs de plein pied ou en sous-sol, des cours communes, des jardins partagés peuvent répondre à cette définition. »

1.1 — Finalités visées au départ

Pour répondre pleinement à des objectifs aussi ambitieux, nous aurions dû proposer rien moins que de dégager les nouvelles tendances du système de l'habiter, pour situer ensuite les stratégies d'habitat pouvant conduire des ménages à choisir une solution d'habitat individuel dense (ici désormais désigné « HID »). Car celui-ci ne se trouve pas seulement en concurrence avec le collectif et le pavillon, mais aussi avec de l'habitat bilocal, selon deux modes au moins :

- le système classique qui consiste à accepter de vivre en ville grâce à des retrouvailles avec la campagne lors des fin de semaine en résidence secondaire (possédée en propre ou appartenant à la famille, des amis, etc.). Système extrêmement prisé des français, naguère champions du monde pour la quantité de résidences secondaires ! Des familles qui auraient pu accéder à la propriété au centre-ville (au temps où les prix étaient encore abordables !) étant restées locataires pour financer la restauration d'une grande ferme en ruine à quelques heures de voiture de chez eux...
- le système inverse, apparu avec le TGV et Internet, où l'on a vu des cadres partir à 20-30 minutes de voiture de gares de TGV qui les mettent à 1h00 de leur travail en ville, et qui acceptent des temps de transport équivalents à ceux de leurs parents autrefois banlieusards, la banlieue s'étant en somme déplacée de 500 km. Le télétravail, bien qu'encore très marginal, permet à certains de ne venir en ville que pour des réunions une fois par semaine ou moins.

Autrement dit, les systèmes de l'habiter continuent à primer sur les formes architecturales de l'habitat, ce d'autant plus qu'il convient de prendre en compte la concurrence d'autres investissements personnels que ceux effectués sur le logement : sur le travail, le couple, les loisirs, et au-delà, sur la culture ou même sur sa vie psychique (nous repensons à cette interviewée, philosophe, qui trouvait dérisoire de s'occuper du cadre bâti : « avec de bons livres et France Musique, je suis bien n'importe où ! »). Si c'est bien dans cette direction que notre démarche s'est dirigée, c'est cependant de façon bien plus modeste, recentrée sur l'HID et sur les parcours résidentiels des familles.

Les « pavillons en bande » dont nous avons interviewé les habitants sur une demi douzaine de sites de la région parisienne à la fin des années 70¹ étaient pour certains à l'époque très innovants, et correspondent bien à la définition de l'HID actuel, en particulier ceux conçus par l'architecte J. Wattel aux Ulis. Certains de ces habitants avaient préféré les maisons de plain-pied à patio de Wattel à des maisons individuelles banales... Mais les idées de Mai 68 étaient encore proches, ce qui n'est plus du tout le cas aujourd'hui.

Au plan de la logique d'acteurs, nous avons pu observer la conception participative de leur logement par les familles aussi bien en immeuble collectif évolutif à Montereau² avec l'architecte

¹ Periañez, Manuel, 1977, *La sensibilité spécifique aux bruits dans les pavillons en bande*, CSTB.

² Periañez, Manuel, 1993b *Le logement évolutif, mythes et réalité*, 144p., 52 ill., MELT-PCA, octobre.

Arsène-Henry, qu'en HID à Cergy-Vauréal avec l'architecte Pierre Lefevre³. Dans ces réalisations expérimentales le rôle des acteurs institutionnels dans le processus de conception fut très différent, et dans le cas de Vauréal il déboucha moins sur de l'architecture que sur une dynamique de groupe de voisinage conduisant les habitants loin des « illusions de l'habitat individuel », puisque bon nombre de voisins mitoyens décidèrent de mettre leurs jardins en commun ! En majorité, ces familles avaient déjà eu, directement ou indirectement, une ou plusieurs expériences de maison individuelle. Inversement, à Reims-Murigny, avec l'équipe BCDE qui avait monté une REX de « maisons sensorielles »⁴ aux plans très innovants en ce qui concerne les modes de vie qu'ils induisaient, nous avons vu plus tard vivre un quartier de voisins pavillonnaires classiques, mais qui s'approprièrent les « maisons des cinq sens » de façon souvent inattendues par rapport aux plans. Ces familles venaient, elles, directement d'immeubles collectifs, sans expérience préalable d'un pavillon traditionnel (pour mesurer l'incidence de l'innovation, nous avons insisté auprès du maître d'ouvrage *L'effort rémois* pour que ces maisons expérimentales soient réservées à des familles ayant eu préalablement l'expérience d'une maison, ce qui se révéla impossible au plan de la politique locale). Nous en tirons l'hypothèse de travail provisoire, concernant les HID, qu'ils peuvent surtout convenir à des familles ayant fait l'expérience de la maison individuelle (ou disposant d'une résidence secondaire), mais risquent d'être vécues comme un pis-aller par celles vivant encore le rêve pavillonnaire classique.

Dans Paris même, dans le cadre d'une recherche sur la densité, nous avons pu comparer des HID ouvrières du début du XX^e siècle avec des tours de 26 étages qui les jouxtent, dans le quartier de la Place des Fêtes (19^e arrondissement)⁵. La totalité de ces maisons ont été récupérées par la classe moyenne ou supérieure, leur densité (qu'il s'agisse, comme le rappelle le texte de l'appel d'offre, de la densité événementielle, d'équipement, sociale, ou d'interactions) suscitait un quartier nettement moins vivace que celui des tours. Certaines des familles habitant ces maisonnettes mitoyennes avaient eu le choix entre ce quartier et — à prix égal — une très belle maison individuelle en seconde couronne : c'est le temps de transport, de surcroît recalculé en sorties perdues à Paris, qui avait fait pencher la balance.

Les finalités que visait notre réponse à l'appel d'offre, et que nous avons poursuivie pendant la première phase de cette recherche, étaient :

- de dégager une typologie des parcours de mobilité résidentielle selon les densités urbaine et intrafamiliale, à chaque période de vie des divers membres des familles interviewées ;
- de déterminer les stratégies et motivations des choix selon les contextes familiaux, comprenant les « histoires de vie » de familles ayant choisi des HID par le passé ou plus récemment, celles de familles refusant ce type de logement, et celles d'habitants hollandais des quartiers Bornéo et Sporenburg à Amsterdam, où des HID innovants ont été livrés il y a maintenant cinq ans) ;
- de situer les attentes, idéaux et identifications et leurs supports architecturaux réels et imaginaires (aspirations, accès réel, ou renoncements à tel ou tel type d'habitat, et position de l'HID sur ce tableau général) ;
- de mieux cerner la part qu'il est raisonnable d'espérer pour l'HID dans une prospective à moyen terme de l'habitat français et de ses architectures.

Lors de notre travail tous les aspects que nous venons de rappeler de nos recherches passées sont à nouveau apparus, dans des contextes certes nouveaux...

1.2 — Déroulement de la recherche

Comme nous le verrons plus en détail au chapitre suivant, nous avons procédé en trois phases :

³ Periañez, Manuel, 1986, *L'expérience de Vauréal : la dynamique des acteurs dans une REX de participation des habitants à la conception de leur futur logement*, CSTB.

⁴ Periañez, Manuel, 1990c *Reims, une architecture pour les cinq sens?*, Plan Construction et Architecture, collection *Expérimentations*, 62 p.

⁵ Periañez, Manuel, 1996b *Densités et destinées des densités*, Plan Urbain, novembre.

- **Une phase quantitative**, visant à établir une première typologie des situations habitantes, à dominante sociologique et urbanistique, avec un sondage téléphonique portant sur 500 à 700 personnes, pour moitié habitant des HID (anciens et actuels), et pour moitié habitant en collectif ou en pavillon (échantillon témoin).
- **Une phase qualitative**, après un léger recentrage des objectifs, phase lors de laquelle ont été interviewés une quarantaine de familles (des couples dans six cas). L'enjeu de la recherche devenait désormais de situer les problématiques personnelles et intrafamiliales dominantes ayant présidé aux choix réels aussi bien qu'à des évaluations « subjectives » de l'imaginaire lié aux diverses solutions d'HID. Ce dernier aspect étant approché grâce à un « jeu de cartes » de 20 fiches élaboré par l'atelier d'architecture BCDE.
- **Une phase « transculturelle »** de comparaison France –Pays-Bas. Lors de ce travail avec la Hollande, notre idée n'était pas tellement de comparer l'accueil donné par les deux populations aux diverses solutions architecturales, mais de montrer les HID récents français à une population d'habitants experts en HID. Les entretiens avec les Hollandais ont utilisé les mêmes fiches architecturales, et les résultats psychosociologiques obtenus en France dans la phase précédente, dans un guide d'entretien plus spécifique.

Lors de la première phase, le sondage téléphonique sur environ 600 répondants (pour moitié dans des HID et pour l'autre moitié dans du collectif ou pavillon classique), a permis de dégager une typologie de cinq attitudes psychosociologiques envers le logement en général :

- le groupe des « insatisfaits tacticiens » ;
- le groupe des « insatisfaits résignés » ;
- Les « installés ostentatoires » ;
- Les « ça ne me suffit pas » ;
- Les « satisfaits apaisés ».

1.2.1 — Recentrage des finalités

Après le sondage téléphonique, la marche à suivre s'est clarifiée. L'objectif était désormais de tenter de déterminer le plus grand nombre de caractéristiques que devraient intégrer des projets innovants d'habitat individuel densifié (HID) pour vaincre la réticence culturelle bien connue des Français envers un habitat qui ne soit pas classiquement pavillonnaire. Les Français font clairement exception, là où toute l'Europe du Nord, (mais aussi l'Angleterre ou l'Allemagne, et déjà nos voisins belges) accepte sans problème de vivre en intermédiaire entre deux voisins mitoyens, dans « une maison dont on ne peut pas faire le tour », selon l'expression souvent entendue en France à l'encontre de ce type de logements. Les remarques qui nous ont été faites lors du séminaire de lancement en 2005 ont été intégrées dans le jeu de fiches proposées aux interviewés (remarque de Chombart de Lauwe demandant si un village est une maison ? autre remarque qu'il faudrait également s'intéresser à la cabane et à sa représentation idéale : ces remarques ont donné lieu notamment à la fiche n°15, dont il sera question plus loin). Seule la remarque sur l'importance du chien associé à l'habitat individuel n'a pu être reprise.

1.3 — Résultats

1.3.1 — Les insatisfaits : le HID comme pis-aller de la maison individuelle ?

On ne peut dire que de 8 parmi nos 43 interviewés qu'ils sont franchement insatisfaits de leur logement spécifiquement à cause de son caractère de HID. Ce chiffre n'a pas de représentativité sociologique, dans un échantillon aussi réduit, et uniquement destiné à mettre au jour des tendances psychosociologiques sans en évaluer le poids. Il signifie avant tout que les rendez-vous ont été majoritairement acceptés par des ménages satisfaits d'une part, et très insatisfaits de l'autre, les personnes vivant des situations moyennes ne se sentant pas trop motivées pour collaborer à ce travail. Ce qui est très dommage, ce sont probablement ces personnes à la vie

quotidienne banale, ne voyant rien à (re)dire au sujet de leur logement, qui devraient constituer notre cœur de cible !

Il est cependant remarquable, au sujet de ces 8 insatisfaits, que 5 vivent à Montreuil (et deux à Amsterdam), qu'aucun n'est de niveau socioculturel élevé, que 3 parmi eux sont en mobilité sociale descendante et 5 en IQV faible. Il faut noter, d'autre part qu'une moitié d'entre eux n'ont jamais vécu dans une maison individuelle, et vivent leur HID comme un pis-aller. L'autre moitié a eu cette expérience, mais dans l'enfance ou en résidence secondaire : le rêve pavillonnaire classique colmate alors un manque plus intime, parfois clairement narcissique. C'est dans cette petite sous population insatisfaite qui répond par l'affirmative à notre question au sujet de l'importance de « pouvoir faire le tour de sa maison ».

1.3.2 — Les satisfaits : le HID comme solution pleinement valable

Contrairement à ce que l'on attendait, les caractéristiques socio-économiques de la population satisfaite par son HID ne sont pas toujours à l'opposé de celles des insatisfaits ! Ainsi, question sans doute de caractère, 3 habitants de Montreuil en situation critique sont bien contents, eux de ne pas vivre sous les ponts... Plus sérieusement, tous les habitants de l'opération « finlandaise » de Boussy St Antoine, certes socialement à l'aise, sont satisfaits du HID (et le sont même extrêmement, depuis 35 ans !). La plupart d'entre eux, comme on pourra le voir en lisant les extraits des entretiens sur les différents sites d'enquête, n'ont jamais pensé qu'il soit important de « pouvoir faire le tour de sa maison ». Il ne faut pas négliger cependant l'aspect important de la sociabilité du voisinage dans le succès de la formule : les habitants les plus satisfaits sont presque toujours très intégrés dans un groupe de voisinage, dont ils sont des piliers, étant là depuis le début de l'opération. L'insatisfaction constatée à Montreuil (y compris dans l'opération-phare de la rue Allende décrite dans le livre de F. Mialet) peut être en grande partie due à la courte durée de l'expérience, qui n'a pas encore permis à l'auto sélection des habitants de jouer son rôle de générateur de lien social. A Amsterdam, deux des opérations du quartier Borneo ont été des ateliers participatifs, où nous retrouvons exactement le rôle de ces ateliers à Vauréal, suscitant davantage des relations importantes de voisinage que de l'architecture originale...

1.3.3 — Les réponses selon les sites

Davantage que les situations personnelles et familiales, davantage même que les différences culturelles entre la Hollande et la France, ce qui semble avant tout différencier les discours tenus dans les différents sites d'enquête, c'est la durée d'occupation. A Montreuil Allende / Mutualité et Montreuil Branly, cette durée est trop courte pour avoir eu des effets comparables à la sociabilité, à l'installation paisible dans une vie quotidienne qui a fini par trouver ses marques, comme c'est le cas à Boussy Menhir et à Castricum Molendijk. L'insatisfaction se localise dans ces sites ! L'exception serait Amsterdam-Borneo, opération qui n'a que dix ans d'âge et où règne pourtant une convivialité remarquable. Mais il s'agissait d'ateliers participatifs, et nous avons vu à Vauréal combien le résultat principal de la participation est la sociabilité du voisinage. A Paris 19^e David d'Angers, opération très récente également, cette sociabilité pré existait également à travers la culture d'entreprise EDF-GDF.
Borneo et Castricum

1.3.4 — Les passations du jeu des 20 fiches sur l'HID

Les fiches représentant les modes de vie les plus appréciés l'ont été surtout quand elles montrent des espaces verts, des arbres et des plantes, davantage que telle ou telle architecture. Mais un excès de verdure est suspect, et tendrait à camoufler une mauvaise architecture (Hollande) ! Allant au bout de la disparition de l'architecture au profit de l'herbe, la fiche 15 de BCDE suscite un grand amusement (quelques personnes se déclarant même prêtes à y vivre). La présidente de Greenpeace Hollande, qui fait partie des interviewés, a cependant flairé la caricature et rejette

cette image... Le nouveau village danois de la fiche 3, le bord de l'eau de la fiche 16 se sont révélés des valeurs fortes.

Les Utopies des fiches 4, 1 et 13, massivement rejetées, démontrent *a contrario* l'acceptabilité de principe de l'ultra-écologique fiche 15.

Selon les cinq groupes d'attitudes, la proportion d'« insatisfaits tacticiens » et de « satisfaits apaisés » qui « habiteraient bien ailleurs » (choix E) se révèle très forte, et vient à notre sens appuyer la validité des résultats obtenus. Ces deux groupes d'attitude présentent également le plus fort taux de rejets (B). Le fait majeur reste cependant la grande mobilisation du groupe des « installés ostentatoires pour ce jeu d'images, qui nous paraît procéder de la bonne relation d'entretien consécutive à la possibilité qu'elle leur offrait de démontrer leur sentiment de réussite quant à leur installation. Chez eux, les choix positifs (D+E) dépassent les négatifs (B).

1.3.5 — La comparaison avec les Pays-Bas

Si en France la lutte contre l'étalement urbain prend la forme, entre autres démarches urbanistiques, de la promotion de l'HID, en Hollande les architectes en sont à craindre que l'engouement toujours croissant pour les pavillons en bande, le logement semi-individuel le plus économique et le plus traditionnel, ne transforme le paysage national en un avatar de Los Angeles. On situera mieux, dès lors, la portée avant-gardiste la contre-offensive de la centralité urbaine par des opérations de densification, souvent en hauteur (tours de 25 niveaux au centre de La Haye). L'attitude envers la maison individuelle isolée sépare profondément les habitants hollandais et français ; si lors de notre sondage téléphonique « pouvoir faire le tour de sa maison » était considéré comme crucial par les pavillonnaires, en Hollande la question paraît tout à fait étrange même à ceux qui ont connu des résidences officielles fastueuses. Les rares exceptions étant toujours transculturelles (une femme d'origine australienne visiblement à l'étroit dans la densité de la Randstad). Mais l'expérience des vacances dans le Sud de l'Europe est convoquée pour cerner les Français : en Espagne, Grèce ou Italie, les villages (traditionnels ou de maisons de vacances récentes) sont bien constitués de HID ! Et ne posent aucun problème... Seuls les Français, semblent dire les Hollandais pourtant francophiles, rêvent de châteaux et de manoirs au XXI^e siècle. Dans ce tableau, nos interviewés de Boussy St Antoine, parfaitement contents de leurs HID finlandais, nous parlent plutôt comme s'ils étaient hollandais.

1.4 — Conclusions

Une chose est de rapporter ce que disent nos interviewés, et une autre celle de savoir quoi penser nous-mêmes de ce qu'ils nous disent.

On verra dans ce rapport un certain nombre de choses que disent des Français au sujet du HID, et ce qu'en disent aussi des Hollandais ; et même certaines choses que les Hollandais pensent de ce que disent les Français : ils ne comprennent pas qu'ils tiennent aux maisons individuelles séparées (qu'ils appellent « libres »), surtout maintenant que l'on sait bien les isoler. Les Hollandais vivaient déjà traditionnellement dans ces maisons en bande au temps où l'isolation acoustique n'existait quasiment pas, au point qu'il fallait baisser la voix pour que les voisins ne participent pas à leur vie de famille. Comme les maisons « libres » (*vrijstaande huizen*) sont exceptionnelles et chères en Hollande, elles font figure d'habitat de luxe, et les Français du coup se voient soupçonnés d'une ambition de standing social démesuré.

Que penser nous-mêmes ? On peut décider de faire confiance aux propos entendus, « au plan manifeste » comme disent les psy ; on peut aussi tenter d'interpréter la satisfaction et l'insatisfaction exprimée lors de ces entretiens, ainsi que lors des passations du « jeu de cartes » des 20 fiches montrant diverses solutions et problématiques architecturales liées à l'HID. Dans ce second cas, on peut remarquer, outre leurs résultats décrits plus loin, comment ces passations ont mobilisé autant les Hollandais que les Français : la légère rêverie hypnotique qu'induit un jeu d'images permettait à ces deux cultures assez opposées de se retrouver sur un socle fantasmatique commun.

Les conditions auxquelles devrait satisfaire l'HID pour séduire un plus grand nombre de Français seraient de réussir le parti architectural innovant de l'HID qui fasse oublier que ses habitants ne

peuvent pas « en faire le tour » : le succès de la fiche n°15 de BCDE tient à cette insinuation. Des jardins, davantage de plantations, surtout des dispositions cassant la bande (cf Boussy), des mitoyens repoussés plus loin (parcelles plus larges) ; une voirie permettant des garages sans compromettre les exigences précédentes, telles ressortent ces difficiles conditions de la présente enquête.

2 — Méthodologie de la recherche

Sur la base de ces expériences passées, notre lecture de l'appel d'offres nous a amené à proposer une double problématique, architecturale et sociologique, qui nous paraît à même, comme il est demandé, « *d'identifier, d'évaluer et d'encourager une prise en compte des tendances sous-jacentes, changements de mentalité et modes de vie qui soutiennent la diversification du parc existant* ».

2.1 — Le volet architectural :

Au plan architectural, une équipe de l'atelier BCDE (Laurent Debrix, Anne Reychman, déjà auteurs pour le PUCA du texte *Exposer le XXI^e siècle. Pratiques novatrices de conception et processus de création*) s'est proposée d'effectuer une étude davantage centrée sur la densification par l'habitat, dans une perspective qui privilégie l'ensemble de problèmes liés à l'accession à la propriété. Leur démarche s'est déroulée en deux temps :

- l'étude morphologique des principaux archétypes connus de HID, définis dans l'appel d'offres comme « *l'habitat en bande, juxtaposé, superposé, aux maisons accolées, mitoyennes, jumelées, adossées* ; et surtout de *nouveaux concepts d'aménagement urbain ou paysager, récents et en gestation* ».
- la formulation des innovations typologiques éventuelles intégrant les variables spatiales qu'envisage l'appel d'offres.

Pour l'équipe BCDE, « les enquêtes et lectures montrent qu'une partie de la population garde pour l'habitat individuel une vision liée au capital (à la capitalisation), et se satisfait des modèles proposés. Pour le candidat à l'acquisition d'une maison individuelle, l'image primordiale est celle de la représentation d'une accession sociale alimentée par la politique de la pensée unique :

- un investissement économique patrimonial ;
- une localisation dans un quartier calme ;
- la facilité d'accès et de stationnement ;
- le culturellement correct...

Mais une autre catégorie de population émerge avec des idées de gestion commune et solidaire de leur territoire lié à un bon usage de l'environnement. Par rapport à leurs occupations professionnelles très organisées, ils souhaitent participer à des actions collectives dans leur cadre de vie et dans leur habitat (voir quartiers Vauban et Reiselfeld à Freiburg im Briesgau...). Ces désirs développent un intérêt pour une meilleure intégration à la vie collective parfois même conduisent à la participation active d'échange de savoirs, d'expérience communes, d'entraides pour améliorer le cadre de vie. Les critères de choix liés à cette aspiration pour une nouvelle qualité de vie portent sur :

- la gestion maîtrisée des dépenses d'énergie, de consommation et d'entretien
- l'équilibre entre la vie familiale et la vie de quartier
- l'harmonie avec l'environnement naturel
- la recherche d'un confort sensoriel vécu...

Cette position n'exige-t-elle pas d'associer intimité, autonomie et densité pour répondre aux demandes contradictoires de gestion individuelle et d'espaces partagés (dimension économique, énergétique, sociale, culturelle et environnementale) ?

La recherche d'autonomie, l'authenticité, l'affichage identitaire, le rapport à la nature, la notion d'espace privé, la composition des espaces extérieurs et intérieurs, l'accès au logement, le stationnement de la voiture, etc., ne sont pas en contradiction avec l'HID, car ils peuvent constituer un thème fédérateur ou un élément identitaire pour rassembler quelques familles ensemble sous un même toit. L'image architecturale et environnementale de cet habitat est à développer dans :

- l'aménagement des espaces extérieurs et les accès aux logements ;
- les vues et prospects ;
- les matériaux employés ;

- l'implantation des bâtiments ;
- l'intégration dans le site existant ;
- la circulation, la mobilité et les moyens de transport ;
- le stationnement. »

Au final, à partir de ces prises de position, le volet architectural s'est concrétisé par une démarche typologique qui assure son articulation avec la phase sociologique par la définition d'un jeu de 20 fiches décrivant les archétypes de HID, ainsi que des idées nouvelles formulées par BCDE-architecture. Ce jeu de fiches, clairement compréhensibles pour le grand public, a été montré aux familles interviewées lors des enquêtes semi-directives en final du terrain du volet sociologique de cette recherche.

2.2 — Le volet sociologique, en trois phases :

- **Une phase quantitative**, visant à établir une première typologie des situations habitantes, à dominante sociologique et urbanistique, avec un sondage téléphonique portant sur 500 à 700 personnes, pour moitié habitant des HID (anciens et actuels), et pour moitié habitant en collectif ou en pavillon (échantillon témoin). L'essentiel ici nous semble être le recueil des parcours résidentiels réels, et donc les profils d'expériences vécues dans divers types d'habitat selon les périodes de vie (expériences qui peuvent être en termes d'attentes, de réalisations ou de renoncements). Les sites d'enquête, ventilés également selon la densité urbaine, étaient choisis en fonction des expérimentations HID en cours, et en accord avec le groupe de pilotage de l'appel d'offre. Les résultats attendus de ce sondage étaient de situer la position actuelle de l'HID par rapport aux autres types d'habitat (dont le pavillon isolé en tout premier lieu), et de dresser une typologie des attitudes envers ces divers types d'habitat (servant au passage à choisir des personnes à interviewer lors de phase qualitative, selon la méthode des cas-type).
- **Une phase qualitative**, lors de laquelle ont été interviewés une demi-douzaine de familles (avec en moyenne trois personnes entendues dans chaque famille), pour chaque type d'attitude psychosociologique précédemment dégagée. C'étaient donc ici les problématiques personnelles et intrafamiliales dominantes ayant présidé aux choix réels aussi bien qu'à des évaluations « subjectives » de l'imaginaire lié aux diverses solutions d'HID qui constituaient l'enjeu de la recherche.
- **Une phase « transculturelle »** de comparaison France –Pays-Bas, par laquelle nous avons tenu compte du souhait exprimé que « *Les éventuelles comparaisons entre pays européens sur l'existence d'une telle offre se limiteront aux instruments et outils de gouvernance, aux montages financiers, aux conditions de production ou à la dynamique patrimoniale du parc. Une comparaison des formes architecturales ou des modes d'habiter ne paraît pas apporter des connaissances pertinentes pour consolider et identifier les percées françaises* ». Lors de ce travail avec la Hollande, notre idée, cependant, n'était pas de comparer l'accueil donné par les deux populations aux diverses solutions architecturales, mais de montrer les HID récents français à une population d'habitants experts en HID : la culture hollandaise de l'habiter, où la formule HID a depuis toujours été beaucoup plus facilement acceptée qu'en France, considère la maison individuelle isolée ou « *vrijstaand huis* » (associée à l'idée de liberté spatiale, en anglais on pourrait traduire par *free standing house*) comme un rêve de luxe dans le Randstad de l'Ouest de ce pays à la densité très forte. Le mode d'habiter en « *rijhuis* », maisons en bande avec jardin devant et derrière, étant en revanche extrêmement connu. L'idée de consulter les Hollandais est issue de notre recherche sur les attitudes des habitants d'Amsterdam, Paris et Venise envers l'esthétique architecturale⁶ : à leur demande, nous avons présenté aux participants les plus enthousiastes les « musées imaginaires » des images choisies par les autres participants, avec de très féconds résultats... Les innovations françaises et les résultats des entretiens en France ont donc été soumis à la critique architecturale des habitants hollandais lors d'interviews rapides effectués dans les nouveaux quartiers HID de l'Est d'Amsterdam (quartier Borneo), ainsi qu'aux habitants de *rijhuizen* tout à fait classiques de la petite ville de Castricum, à 30 km à l'Ouest

⁶ Manuel Perriáñez, 2004, « *Désirs, plaisirs et conventions d'architecture : perceptions comparées à Amsterdam, Paris et Venise* », PUCA et DA, Paris

d'Amsterdam (quartier Molendijk). Les entretiens avec les Hollandais ont utilisé les mêmes fiches architecturales, et les résultats psychosociologiques obtenus en France dans la phase précédente, dans un guide d'entretien plus spécifique.

2.3 — L'approche psychosociologique de l'ARIISE

Nous avons déjà décrit l'état des connaissances et les étapes du déroulement de la recherche : un sondage débouchant sur une typologie des attitudes envers l'HID (à partir des parcours résidentiels, et à travers les résultats d'une analyse factorielle) ; une typologie architecturale ; des entretiens davantage cliniques avec ces deux typologies ; une confrontation interculturelle des HID français livrés au « jugement ordinaire » hollandais...

Selon une méthodologie rodée de longue date par l'équipe, notre outil d'investigation ne se borne pas à recueillir les opinions conscientes des personnes interrogées au sujet du thème central de la recherche, mais également et surtout il se donne pour but de collecter un nombre suffisant de variables psychosociologiques pour nous permettre d'évaluer, sur un mode plus diagnostic, de quelle façon les personnes sont parvenues aux opinions qu'elles émettent...

Pour parvenir à ce type de diagnostics psychosociologiques, nous utilisons conjointement deux outils de recueil de données, l'un visuel, l'autre recourant plus classiquement à des entretiens semi-directifs, issu de recherches sur la gêne attribuée au bruit.

L'outil visuel sera ici constitué par les fiches typologiques décrivant les HID, établies par l'équipe BCDE, sans doute complété par des images.

Le second outil, le questionnaire d'entretien, se compose d'un volet spécifique d'une vingtaine de questions portant sur les attitudes et représentations concernant l'HID. Ce volet spécifique est précédé d'un volet non-directif explorant la hiérarchie des préoccupations de l'interviewé, commençant par la question non-directive (presque toujours jugée surprenante, voire indiscreète), « *qu'est-ce qui est important pour vous ?* ». Il se poursuit par l'exploration des principales préoccupations actuelles dans la vie de l'interviewé, son attitude envers l'environnement, et ses opinions au sujet de l'habitat, de l'architecture et de l'environnement.

Le volet non directif est suivi d'un volet semi-directif visant à recueillir des éléments plus cliniques concernant la vie et la personnalité des interviewés (indispensables pour évaluer les données précédentes), par l'exploration succincte du degré d'importance de douze grands champs régissant l'essentiel de nos existences. Il nous est, en effet, toujours apparu indispensable de pouvoir situer avec précision les situations que vivent les personnes qui expriment les opinions avec lesquelles, pour l'essentiel, nous travaillons : en dehors de ce contexte plus clinique, nous ne pensons pas, à la suite de nombreux experts faisant autorité dans ce domaine, que les opinions exprimées constituent un matériel toujours utilisable en sciences humaines⁷. Nous résumons (en fin d'entretien, et hors de la présence de l'interviewé) les douze champs de ce volet « clinique » en les compilant dans un indicateur de qualité de vie (l'indicateur IQV) qui se divise en quatre rubriques : l'individu, la famille, la société et l'environnement, indicateur qui par le passé s'est avéré bien corrélé avec les variables de la cible (dans des recherches sur la gêne attribuée au bruit, notamment). Ces interviews assez lourds ne peuvent être confiés à des étudiants vacataires en raison de leur aspect diagnostic, et sont effectués par des enquêteurs déjà formés à notre méthode.

L'évaluation des attitudes manifestes et latentes envers les HID et son imaginaire actuel une fois terminée, nous les comparerons à quelques mécanismes psychosociologiques plus importants, et plus classiques :

- le sentiment réaliste d'une maîtrise sur l'existence propre (dans le champ social, sur son inconscient, voire sur ses origines);
- le sentiment réaliste d'une réussite ou étape importante de son parcours résidentiel (rôles respectifs de l'habitat actuel et passé, et de l'intégration à la vie réelle du quartier, ou à l'identité imaginée du quartier);

⁷ Manuel Periañez, 1995, Étude sur la validité des sondages d'opinion dans le domaine de l'esthétique architecturale, PCA, février.

- la « naturalisation » de la ville (le fait urbain = une néonature) ou la prévalence de la nature ou du désir d'accès à la nature;
- l'accès à un grand espace personnel ou familial (cf. la REX de Saint-Ouen et la désaliénation);
- l'arbitrage du Moi entre la maison individuelle comme métaphore du corps de la mère (pouvoir en faire le tour), et du HID comme métaphore de la fratrie ;
- la projection de l'insatisfaction (sociale, familiale, personnelle) sur des « boucs émissaires » (multinuissances tournantes écologiques ou idéologiques, phénomènes d'intolérance et d'identification ethniques);
- le profil personnel de pratique urbaine (quantité et qualité des supports réels de l'imaginaire social urbain);
- le degré d'importance de l'investissement dans l'habiter relativement aux autres pôles d'intérêt ;
- le degré de narcissisme de l'habitant exprimé sur le support de l'architecture de son habitat (les supports externes étant d'importance moindre quand on habite surtout son Soi...).

2.3.1 — Plan du guide d'entretien semi-directif

SITUATION EXISTENTIELLE GENERALE :

A1 – Qu'est ce qui est important pour vous ?

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

A2 – Pouvez-vous me parler de l'endroit où vous habitez?

A3 - Ce logement a t'il quelque chose de particulier?

A4 - Comment appelle t'on ce type de maison?

A5 - Existe t-il une maison de campagne (personnelle ou maison de famille, ou autre) où vous savez que vous pouvez retrouver la nature ?

A6 - Ce logement est-il définitif ? Allez-vous en changer ? Quand ?

A7 - Quels logements avez-vous habités précédemment?

A8 - Pensez-vous en changer encore? Dans combien de temps? Pourquoi?
Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ?

RELATIONS DE VOISINAGE :

A9 - Entendez-vous vos voisins?

A10 - Connaissez-vous vos voisins? (mitoyens, ou plus éloignés)

A11 - Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ?

A12 - Participez-vous à des activités, des clubs ou des associations? Où?

A13 - des amis, de la famille viennent-ils vous voir?

POSITION DANS LA TYPOLOGIE : (Diagnostic hiérarchisé par l'enquêteur)

GROUPE	Rang	
A- le groupe des « insatisfaits tacticiens »		
B- le groupe des « insatisfaits résignés »		
C- Les « installés ostentatoires »		
D- Les « ça ne me suffit pas »		
E- Les « peu importe »		

JEU D'IMAGES (ATTITUDES ENVERS L'HID)

« Je vais vous présenter une vingtaine de fiches montrant des solutions d'habitat intermédiaires entre le pavillon et le collectif. Pouvez vous me dire ce que vous en pensez ? Nous aimerions que vous imaginiez quel mode de vie vous auriez si vous viviez dedans... »

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ?

B- Lesquelles vous déplaisent ?

- C- Lesquelles ne vous disent rien ?
- D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ?
- E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

FAMILLE ET COUPLE :

- A15 – Ce logement correspond-il à un changement familial? Lequel? Prévoyez-vous des changements au sein de votre famille?
- A16 – Et avec vos enfants, comment ça se passe?
- A17 – Comment s'est constitué votre couple, autour de quels centres d'intérêt?
- A18 – Avez-vous ici la possibilité de vous retrouver vous-même, au sein de votre famille ou isolément?

ENFANCE :

- A19 – Et lorsque vous étiez enfant, avec vos parents, comment ça se passait?
- A20 – C'était où? Vous étiez combien chez vous?
- A21 – Avez-vous un endroit, un souvenir qui vous ait particulièrement marqué?
- A22 - Retrouvez-vous ici quelque chose de votre enfance?

VIE ACTUELLE :

« Dans votre enfance ça se passait comme ça Maintenant nous allons reparler de votre vie quotidienne. Vous allez essayer de repenser à des moments particuliers de la journée et vous allez me dire comment vous utilisez les espaces de votre maison, par exemple: »

- A23 – le matin; avant votre départ au travail?
- A24 – au moment du repas de midi?
- A25 – le soir, quand les autres rentrent?
- A26 – Et pendant les week-ends?
- A27 – Qu'est ce qui se répète le plus souvent, ici?

TRAVAIL :

- A28 – Pouvez-vous me parler de votre travail?
- A29 – Comment vivez-vous vos conditions de travail?
- A30 – Les relations avec vos collègues?
- A31 – Avez-vous le désir ou le projet de changer de travail?

LOISIRS :

- A32 – Comment employez-vous votre temps libre?
- A33 – Votre vie de loisir vous satisfait-elle?
- A34 – Et dans le quartier, la ville?
- A35 – Connaissez-vous l'histoire de votre ville, de votre quartier?

CHANGEMENT SOCIAL :

- A36 – Diriez-vous que depuis quelque temps la société change beaucoup?
- A37 – Trouvez-vous cette évolution positive, ou plutôt négative?
- A38 – Vous sentez-vous intégré, en accord, avec la société actuelle?

ATTITUDES ENVERS L'ENVIRONNEMENT :

- B1 - Les problèmes d'environnement, eux, prennent quelle place, pour vous ?
- B2 - (éventuellement) C'est quoi, pour vous, l'environnement ?
- B3 - Dans quel ordre d'urgence voyez-vous les problèmes d'environnement ?

LA VIE DES INTERVIEWES : SITUANT DETAILLE :

« Nous avons beaucoup parlé du logement, de l'environnement... Mais pour pouvoir vraiment utiliser les opinions que vous nous avez donné, nous avons besoin de savoir un peu mieux qui vous êtes, quelle vie vous menez... »

- C0 - Est ce que dans votre existence actuelle quelque chose fait problème ?

Le total des « points » donne un score Négatif, Moyen, Positif dans les champs suivants :

Le logement ;
La vie de couple ;
L'évolution des enfants ;
Les parents, la belle-famille ;
L'ambiance dans le travail ;
Les perspectives d'avenir professionnelles ;
Problèmes financiers ;
Santé (physique, psychologique -stress) ;
Relations de voisinage, vie de quartier ;
Mobilité sociale (« *Par rapport à ce que vos parents ont fait dans leur vie, comment vous situez-vous ?* ») ;
Utilisation du temps libre (« *Votre vie de loisir vous satisfait-elle ?* ») ;
Adhésion, distanciation ou rejet de l'évolution sociale (« *Vous sentez-vous en accord avec la société actuelle ?* ») ;

VARIABLES FACTUELLES :

Sexe, Âge, état-civil, N d'enfants ; statut de Propriétaire, Locataire ou Accédant ; VF26
Présence d'une Terrasse ou Balcon, d'un Jardin ; Nombre de pièces, Nombre d'habitants au foyer ; Niveau de revenus (mensuel, global) ; CSP de l'interviewé, CSP de son conjoint (selon le code INSEE : 1 agriculteurs exploitants 2 artisans, commerçants, et chefs d'entreprise 3 cadres et prof. intell. Supérieures 4 professions intermédiaires 5 employés 6 ouvriers 7 retraités 8 autres personnes sans activité prof.)

2.4 — Le « jeu de cartes » établi par l'atelier BCDE⁸

L'équipe de l'atelier BCDE (Laurent Debrix, Anne Reychman) a procédé à l'étude morphologique des principaux archétypes connus de HID, tels que les définissait l'appel d'offres : « *l'habitat en bande, juxtaposé, superposé, aux maisons accolées, mitoyennes, jumelées, adossées, et surtout de nouveaux concepts d'aménagement urbain ou paysager, récents et en gestation* ».

L'équipe BCDE a choisi une vingtaine d'exemples, dont certains restent à l'état de projet, qui vont de l'habitat HID le plus conventionnel (*rowhouses* populaires du nord de l'Europe), jusqu'aux Utopies de Yona Friedman, en passant par de nombreuses réalisations actuelles.

L'équipe BCDE a inclus dans ce « jeu de cartes » une de ses propres réalisations (à Reims), et une idée « utopique », dénommée « collines ». La définition de cette vingtaine de fiches s'est faite à partir d'une analyse thématique qui comprend cinq thèmes, aux dominantes :

- **PHYSIQUES** (intégration dans le site existant – implantation des bâtiments - circulation et mobilité) :
 - Schlosspark Atelier 5
 - Blow-Out Village et Seaside Bubble, Archigram
 - Didier Fiuza Faustino

- **URBAINES** (vues et prospect – accès aux logements) :
 - Le nouveau « bloc viennois »
 - Atzgersdorf Stelzhammer
 - La ville spatiale de Friedman

- **SENSORIELLES ET EMOTIONNELLES** (l'harmonie avec l'environnement naturel - recherche d'un confort sensoriel vécu) :
 - Pentaplan
 - Lewishgasse Stelzhammer
 - Orasteig Stelzhammer

⁸ BCDE architecture, 61 rue Daguerre, 75014 Paris, tél. 01 42 88 24 31, e-mail : arch.bcde@libertysurf.fr

- **VÉGÉTALES – ENVIRONNEMENTALES** (rapport à la nature stationnement – gestion énergie – dimension économique et énergétique) :
 - Baumgarten
 - Les collines
 - Merzenacker ARB

- **SOCIALES** (équilibre vie familiale et la vie de quartier – aménagement des espaces privés et publics) :
 - Cohousing Vandkunsten
 - Baumgarten

Nous présentons en Annexe (A3, p.X) l'ensemble du jeu de 20 fiches qui a résulté de cette approche. Les fiches, clairement compréhensibles pour le grand public, ont été montrées aux familles interviewées lors des enquêtes semi-directives en final du terrain du volet sociologique de cette recherche, leurs commentaires et préférences sont analysés au chap. 6.

3 — Le sondage téléphonique

3.1 — L'échantillon

Nous avons effectué un sondage téléphonique à questions ouvertes, visant à établir une première typologie des situations habitantes, à dominante sociologique et urbanistique, avec un échantillon portant sur 500 à 700 personnes, pour moitié habitant des HID (anciens et actuels), et pour moitié habitant en collectif ou en pavillon (échantillon témoin). Ce sondage incluait des HID dont l'intérêt réside à la fois dans leur qualité architecturale et surtout dans leur ancienneté (30 ans), mais ne portait pas sur les réalisations expérimentales actuelles, la cible finale des entretiens semi-directifs.

Objectif de l'échantillon principal : 300 personnes habitant des HID (anciens et innovants).
Contactés :

Site	Type d'habitat	Nbre appels	Nbre sond	Interv acquis
Boussy St Antoine	HID « anciens » des années 70 (archi : Siren)		18	7
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Mesnier		47	12
Noisiel	« chalandonnettes » en bande des années 70		60	18
TOTAL		300	125	37

Objectif de l'échantillon témoin : 300 personnes habitant des collectifs et des pavillons.
Contactés :

Site	Type d'habitat	Nbre appels	Nbre sond	Interv acquis
Noisiel	Pavillons classiques de la classe moyenne		52	16
Noisiel	Plots R+3		33	8
Epinay sous Sénart	Grands collectifs HLM		85	21
Epinay sous Sénart	Pavillons classiques de la classe moyenne		70	17
TOTAL		500	240	62

Selon le type d'habitat, les 552 ménages effectivement interrogés au téléphone se distribuent ainsi :

échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants).				
Site	Type d'habitat	Nbre appels	Nbre sond	Interv. acquis
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70		39	7
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Menier		71	12
Noisiel Pièce aux chats	« chalandonnettes » en bande des années 70		82	18
La Queue en Brie	Pavillons en bande (barres de six)		76	8
TOTAL		450	268	45

échantillon témoin : 284 personnes habitant des collectifs et des pavillons.				
Site	Type d'habitat	Nbre appels	Nbre sond	Interv. acquis
Noisiel	Pavillons récents de la classe moyenne		58	16
Champs sur Marne	Pavillons classiques de la classe moyenne			
Noisiel Pièce aux chats	Plots R+4		52	12

Epinay sous Sénart	Grands collectifs HLM		98	21
Epinay sous Sénart	Pavillons accolés de la classe moyenne		76	17
TOTAL		600	284	66

Concernant les sites et les cellules-logement du sondage, la taille des logements et des jardins se répartissent ainsi :

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants)				
Site	Type d'habitat	jardin	S. habit.	pièces
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70 (arch. Finl. Siren)	±130m ²	±100m ²	5p
Noisiel-Menier	Courées ouvrières de la cité Menier	±100m ²	±64m ²	±4p
Noisiel-Pièce aux Chats	« chalandonettes » en bande des années 70	±40m ²	40-80m ²	2 à 5p
La Queue en Brie	Pavillons en bande (barres de six)	±60m ²	±80m ²	±4p

l'échantillon témoin : 284 personnes habitant des collectifs et des pavillons.				
Site	Type d'habitat	jardin	S. habit.	pièces
Noisiel Champs sur Marne	Pavillons récents de la classe moyenne Pavillons classiques de la classe moyenne	±200m ²	±150m ²	±5p
Noisiel-Pièce aux Chats	Plots R+4	Non	40-95m ²	2 à 5p
Epinay sous Sénart	Grands collectifs HLM	Non	20-95m ²	1 à 5p
Epinay sous Sénart	Pavillons accolés de la classe moyenne	±100m ²	±130m ²	±5p

La structure de l'échantillon, selon le sexe, l'âge et la CSP (tendances dominantes dans chaque site) :

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants)					
Site	Type d'habitat	Sexe	Age	CSP	N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70 (arch. Finlandais Siren)	F=22 H=17	±50	Classe moyenne supérieure ; prof. Libérales ; fonctionnaires	39
Noisiel-Menier	Courées ouvrières de la cité Menier	F=42 H=29	±45	OS ; employés ; chômeurs ; retraités	71
Noisiel-Pièce aux Chats	« chalandonettes » en bande des années 70	F=55 H=27	±35	OS ; employés ; chômeurs ;	82
La Queue en Brie	Pavillons en bande (barres de six)	F=39 H=37	±35	Classe moyenne ; cadres moyens ; petits fonctionnaires	76
TOTAL		F=158 H=110			268

l'échantillon témoin : 284 personnes habitant des(collectifs et des pavillons.					
Site	Type d'habitat	Sexe	Age	CSP	N
Noisiel Champs sur	Pavillons récents de la classe moyenne	F=33 H=25	±40	Classe moyenne supérieure ; prof. Libérales ; fonctionnaires	58

Marne	Pavillons classiques de la classe moyenne				
Noisiel-Pièce aux Chats	Plots R+4	F=36 H=16	±30	OS ; employés ; chômeurs ; retraités	52
Epinay sous Sénart	Grands collectifs HLM	F=42 H=56	±35	OS ; employés ; chômeurs ;	98
Epinay sous Sénart	Pavillons accolés de la classe moyenne	F=51 H=25	±50	Classe moyenne ; cadres moyens ; petits fonctionnaires	76
TOTAL		F=162 H=122			284

3.2 – Les réponses aux questions du sondage téléphonique

Le sondage visait à situer les HID par rapport à l'habitat classique qu'il vise à concurrencer (et également à recruter des interviewés potentiels et à pouvoir choisir ceux dont l'expérience semble la plus intéressante à recueillir). La catégorisation des réponses aux questions, et la recollection des réponses « ouvertes présentées en détail ci-dessous, nous a permis en outre d'avancer dans la mise au point du guide d'entretien pour la phase qualitative.

1- Vous habitez dans quel type de logement ? (« collectif » – « pavillon » - « autre »)

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants)					
Site	Type d'habitat	« collectif »	« pavillon »	« autre »	N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70 (arch. Finlandais Siren)	3	28	33	39
Noisiel-Menier	Courées ouvrières de la cité Menier	16	22	24	71
Noisiel-Pièce aux Chats	« chalandonettes » en bande des années 70	31	27	29	82
La Queue en Brie	Pavillons en bande (barres de six)	12	35	94	76
TOTAL		62	112		268

l'échantillon témoin : 284 personnes habitant des(collectifs et des pavillons.					
Site	Type d'habitat	« collectif »	« pavillon »	« autre »	N
Noisiel Champs sur Marne	Pavillons récents de la classe moyenne Pavillons classiques de la classe moyenne		58		58
Noisiel-Pièce aux Chats	Plots R+4	47		5	52

Epina sous Sénart	Grands collectifs HLM	98			98
Epina sous Sénart	Pavillons accolés de la classe moyenne		76		76
TOTAL		145	134	5	284

Comme l'on pouvait s'y attendre, on constate ici que les habitants des HLM et des pavillons (même accolés) de l'échantillon témoin n'hésitent pas sur leur appellation ; il n'en va déjà pas de même dans les plots R+4. Les opinions sont clairement plus partagées dans l'échantillon principal, où 112 personnes déclarent habiter dans un pavillon, 62 dans du collectif, et 94 dans un habitat « autre ». Il nous semble intéressant de remarquer que cette dernière réponse (« autre ») est dominante dans les logements en bande et la cité ouvrière ; elle très minoritaire dans les HID de Siren à Boussy, où 28 habitants estiment vivre dans des pavillons et seulement 3 dans du collectif !

2- Si « autre », de quel genre d'habitat s'agit-il ?

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)			
Site	Type d'habitat		N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70 (arch. Finl. Siren)	« maisons modernes », « bungalows maisons à patio accolées », « jumelés », « maison japonaise en France »	8
Noisiel- Menier	Courées ouvrières de la cité Menier	« maisons de ville », « pavillons de Menier », « logements sociaux anciens », « maisons mitoyennes »	33
Noisiel- Pièce aux Chats	« chalandonettes » en bande des années 70	« chalandonettes », « maisons jumelées minuscules », « petits pavillons en bande »	24
La Queue en Brie	Pavillons en bande (barres de six)	« pavillons mitoyens », « semi collectif », « maisons accolées », « pavillons collectifs »	29
TOTAL			94

échantillon témoin : 284 personnes habitant des collectifs et des pavillons.			
Site	Type d'habitat		N
Noisiel. Champs sur Marne	Pavillons récents Pavillons classiques de la classe moyenne		
Noisiel- Pièce aux chats	Plots R+4	« petits immeubles », « petit collectif »	5
Epina soirs Sénart	Grands collectifs HLM		
Epina sous Sénart	Pavillons accolés de la classe moyenne		
TOTAL			5

Ici aussi, l'échantillon témoin est sans surprise. Les réponses de l'échantillon principal sont cohérentes avec celles à la question précédente : l'habitat « autre » est vu par les habitants des HID de Boussy comme une maison, différente du pavillon classique, et exotique par son modernisme, son caractère de bungalow ou rattaché à la maison japonaise. De l'insatisfaction

perce dans les dénominations avancées par les habitants des « chalandonettes », liée à la petite taille de ces logements, insatisfaction confirmée plus loin.

3- Vous habitez votre logement actuel depuis combien de temps ?

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)							
Site	Type d'habitat	<1an	1 à 5 ans	5 à 10	10 à 15	>15 ans	N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70		1	2	8	28	39
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Menier		3	8	35	25	71
Noisiel-Pièce aux chats	« chalandonettes » des années 70	8	17	28	16	13	82
La Queue en Brie	pavillons en bande (barres de six)		6	1:3	24	33	76
TOTAL		8	27	51	83	99	268

échantillon témoin : 284 personnes habitant des collectifs et des pavillons.							
Site	Type d'habitat	<1an	1 à 5 ans	5 à 10	10 à 15	>15 ans	N
Noisiel. Champs	Pavillons récents Pavillons classiques de			3	17	38	58
Noisiel-Pièce aux chats	Plots R+4		8	15	18	11	52
Epinay soirs Sénart	Grands collectifs HLM	9	36	41	2	10	98
Epinay sous	Pavillons accolés de la classe moyenne	2	5	12	34	23	76
TOTAL		11	49	71	71	82	284

La durée sur place semble aller de pair avec la satisfaction dans le logement ; forte dans l'échantillon principal à l'exception des chalandonettes, elle est plus faible dans l'échantillon témoin sauf dans les pavillons classiques.

4- Et auparavant, vous habitiez comment ?

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)							
Site	Type d'habitat	En ville	HLM	m.individ.	m.ville	« pareil »	N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70	15	4	12	8		39
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Menier	5	32	3	10	21	71
Noisiel-Pièce aux chats	« chalandonettes » des années 70	25	31	7	8	11	82
La Queue en Brie	pavillons en bande (barres de six)	13	19	12	17	15	76
TOTAL		58	86	34	43	47	268

échantillon témoin : 284 personnes habitant des collectifs et des pavillons.							
Site	Type d'habitat	En ville	HLM	m.individ.	m.ville	« pareil »	N
Noisiel. Champs	Pavillons récents Pavillons classiques de	10	8	23	14	3	58
Noisiel-Pièce aux chats	Plots R+4	11	22	3	9	7	52

Epinay soirs Sénart	Grands collectifs HLM	22	48	9	19		98
Epinay sous	Pavillons accolés de la classe moyenne	14	28	11	16	7	76
TOTAL		57	106	46	58	17	284

La tendance sociologique que nous lisons ici est celle de la reproduction relativement forte des classes sociales : les habitants des logements collectifs et des pavillons viennent majoritairement du même type de logement. Il est rare de devoir quitter un pavillon pour un HLM.

5- Vous avez choisi ce logement pour quelles raisons

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)							
Site	Type d'habitat	Access.	Locat.	Nature	Travail	autres	N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70	25	4	8	2		39
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Menier	15	10	9	25	12	71
Noisiel- Pièce aux chats	« chalandonettes » des années 70	48	23	4	7		82
La Queue en Brie	pavillons en bande (barres de six)	41	12	16	5	2	76
TOTAL		129	49	37	39	14	268

échantillon témoin : 284 personnes habitant des collectifs et des pavillons.							
Site	Type d'habitat	Access.	Locat.	Nature	Travail	autres	N
Noisiel. Champs	Pavillons récents Pavillons classiques de	31	9	15	3		58
Noisiel- Pièce aux	Plots R+4	6	23	12	8	3	52
Epinay soirs Sénart	Grands collectifs HLM	15	56		18	9	98
Epinay sous	Pavillons accolés de la classe moyenne	27	16	29	4		76
TOTAL		79	104	56	33	12	284

L'accession et la propriété constitue la motivation la plus forte dans l'échantillon principal ; l'accès à la nature et la proximité du lieu de travail sont réels mais beaucoup moins importants (sauf à la cité Menier où beaucoup d'habitants travaillent à proximité). Dans l'échantillon témoin, c'est la relative modicité des loyers qui l'emporte (surtout dans les pavillons), l'accès à la nature y est plus souvent cité.

6- Ce logement convient-il actuellement à tous les membres de votre famille ?

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)					
Site	Type d'habitat	Oui	Non	SR	N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70	28	9	2	39
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Menier	45	15	11	71

Noisiel- Pièce aux chats	« chalandonettes » des années 70	36	39	7	82
La Queue en Brie	pavillons en bande (barres de six)	56	7	13	76
TOTAL		165	70	23	268

L'échantillon témoin : 284 personnes habitant des collectifs et des pavillons.					
Site	Type d'habitat	Oui	Non	SR	N
Noisiel. Champs	Pavillons récents Pavillons classiques de	51	4	3	58
Noisiel- Pièce aux	Plots R+4	31	15	6	52
Epinay soirs Sénart	Grands collectifs HLM	27	49	22	98
Epinay sous	Pavillons accolés de la classe moyenne	62	12	2	76
TOTAL		171	80	33	284

La plus grande insatisfaction se fait jour dans les HLM et les chalandonettes ; la plus grande satisfaction est ci le fait des habitants des pavillons classiques dans l'échantillon témoin. Dans l'échantillon principal, l'on est massivement satisfait en dehors du cas des chalandonettes où la satisfaction et l'insatisfaction sont sensiblement à égalité.

7- Quels sont les avantages de ce logement ? (cumul possible)

L'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)							
Site	Type d'habitat	nature	image	économ	patrim	SR	N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70	24	29	8	19	4	39
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Menier	33	4	52		23	71
Noisiel- Pièce aux chats	« chalandonettes » des années 70	27		33	12	18	82
La Queue en Brie	pavillons en bande (barres de six)	41	12	35	22	9	76
TOTAL		125	45	128	53	54	268

L'échantillon témoin : 284 personnes habitant des collectifs et des pavillons.							
Site	Type d'habitat	nature	image	économ	patrim	SR	N
Noisiel, Champs sur Marne	Pavillon% récents Pavillons classiques de la classe moyenne	33	41	6	45	6	58
Noisiel- Pièce aux chats	Plots R+4	28	6	41	8	12	52
Epinay sous Sénan	Grands collectifs HLM	24		71	9	29	98
Epinay Sous Sénan	Pavillons accolés (le la classe moy.	38	52	15	63	9	76
TOTAL		123	99	133	125	56	284

La surprise est ici pour nous le nombre de réponses ayant trait à l'image de soi donnée par le logement (le « standing »...) : cette image est vécue comme avantageuse autant dans les pavillons classiques ou accolés que dans les HID de Boussy, nettement moins dans les pavillons en bande par barres de six, et disparaît dans les autres types de logement. L'aspect patrimonial est vécu comme avantageux très majoritairement dans les pavillons classiques ou accolés. L'aspect économique du logement est, sans surprise, un avantage dans les collectifs mais est aussi mis en avant à la cité Menier

8- Pensez-vous rester dans votre logement actuel ?

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)							
Site	Type d'habitat	oui	Provisoir	Non	Indécis	SR	N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70	29	5	1	3	1	39
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Menier	31	11	23	1	5	71
Noisiel-Pièce aux chats	« chalandonettes » des années 70	35	1	35	3	8	82
La Queue en Brie	pavillons en bande (barres de six)	29	22	16	5	4	76
TOTAL		124	39	75	12	18	268

l'échantillon témoin : 284 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)							
Site	Type d'habitat	oui	Provisoir	Non	Indécis	SR	N
Noisiel, Champs sur Marne	Pavillons récents Pavillons classiques de la classe moyenne	31	15	3	5	4	58
Noisiel-Pièce aux chats	Plots R+4	15	14	16	3	4	52
Epinay Sous Sénart	Grands collectifs HLM	22	10	48	12	6	98
Epinay sous Sénart	Pavillon% accolés de la classe moy.	39	20	8	6	3	76
TOTAL		107	59	75	26	17	284

Rester dans ce logement ? Le « oui » l'emporte nettement dans les pavillons classiques et accolés et dans les HID de Boussy. Le « non » domine dans les HLM. Les deux s'équilibrent à peu près dans les autres types de logement, avec également une forte présence d'installations provisoires. Sur les chalandonettes, cependant, l'on ne semble pas hésiter : aucune des personnes contactées n'y habite provisoirement.

9- Si non, quels sont les inconvénients de votre logement actuel ? (cumul possible)

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)							
Site	Type d'habitat	Insécur.	Éloignem.	Promisc.	Image	SR	N
Boussy St Antoine	HID innovants des années 70	1					1
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Menier	4	5	2	12		23

Noisiel- Pièce aux chats	« chalandonettes » des années 70	7	7	3	18		35
La Queue en Brie	pavillons en bande (barres de six)	4	4	3	5		16
TOTAL		16	16	8	35		75

l'échantillon témoin : 284 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)

Site	Type d'habitat	Insécur.	Éloignem.	Promisc.	Image	SR	N
Noisiel, Champs sur Marne	Pavillons récents Pavillons classiques de la classe moyenne	3					3
Noisiel- Pièce aux chats	Plots R+4	2	3	2	9		16
Epinay Sous Sénart	Grands collectifs HLM	8	7	9	24		48
Epinay sous Sénart	Pavillons accolés de la classe moy.		1	2	5		8
TOTAL		13	11	13	38		75

Dans les deux échantillons, les raisons d'image sont le plus souvent avancées comme constituant une raison de vouloir déménager, et ce surtout dans les logements collectifs et dans les chalandonettes.

10. Quels sont vos projets d'avenir ?

l'échantillon principal : 268 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)

Site	Type d'habitat	aucun	déménag	familial	travail	SR	N
Boussy St Antoine	HID innovants de années 70	18	1	8	5	7	39
Noisiel	Courées ouvrières de la cité Memer	31	12	9	9	10	71
Noisiel- Pièce aux chats	chalandonettes des années 70	12	35	11	20	4	82
La Queue en Brie	Pavillons en bande (barres de six)	24	21	14	10	7	76
TOTAL		85	69	42	44	28	268

l'échantillon témoin : 284 personnes habitant des HID (anciens et innovants.)

site	Type d'habitat	aucun	déménag	familial	travail	SR	N
Noisiel, Champs sur Marne	Pavillons récents Pavillons classiques de la classe moyenne	23	3	8	9	15	58
Noisiel- Pièce aux chats	Grands collectifs HLM	12	19	5	6	10	52
Epinay Sous Sénart	Pavillons accolés de la classe moy.	12	52	22	10	2	98

Epina sous Sénart	Pavillons récents Pavillons classiques de la classe moyenne	31	9	12	12	12	76
TOTAL		78	83	47	37	39	284

Les « sans réponse » et « aucun projet » ont ici été nombreux, autant dans les deux échantillons. La grande dispersion des réponses n'a pu être catégorisée que de façon assez générale en projets d'ordre familial (rapprochements mais aussi séparations), d'ordre professionnel, et de projets de déménagement. Ces derniers sont massifs dans les HLM et les chalandonettes, très forts dans les plots R+4, mais très faibles dans les HID de Boussy et les pavillons.

3.3 - Analyse de contenu du sondage téléphonique

L'analyse du contenu des entretiens téléphoniques montre que si les habitants des HLM et des pavillons (même accolés) de l'échantillon témoin n'hésitent pas sur l'appellation de leur logement (entre collectif, pavillon et « autre »), il n'en va déjà pas de même dans les plots R+4 où 5 personnes nous disent habiter dans un habitat « autre ». Les opinions sont clairement plus partagées dans l'échantillon principal, où 112 personnes déclarent habiter dans un pavillon, 62 dans du collectif, et 94 dans un habitat « autre ». Cette dernière réponse (« autre ») est dominante dans les logements en bande et la cité ouvrière ; elle très minoritaire dans les HID des Siren à Boussy, où 28 habitants estiment vivre dans des pavillons et seulement 3 dans du collectif !

L'habitat « autre » est vu par les habitants des HID de Boussy comme une maison, différente du pavillon classique, et exotique par son modernisme, son caractère de bungalow ou même rattaché à la maison japonaise (le niveau socioculturel des habitants se fait ici clairement jour). Cette perception du caractère exceptionnel de leur logement par les habitants des HID de Boussy St Antoine n'est que dans très peu de cas explicitement avancée comme la motivation ayant présidé à leur installation dans ce quartier. C'est, bien classiquement, l'accession à la propriété qui constitue la motivation la plus forte dans l'échantillon principal ; l'accès à la nature et la proximité du lieu de travail y sont des motivations réelles mais beaucoup moins importantes (saut à la cité Menier où beaucoup d'habitants travaillent à proximité). Dans l'échantillon témoin, c'est la relative modicité des loyers qui l'emporte (sauf dans les pavillons), l'accès à la nature y est plus souvent cité. La plus grande insatisfaction se fait jour dans les HLM et les chalandonettes ; la plus grande satisfaction est ici le fait des habitants des pavillons classiques dans l'échantillon témoin. Dans l'échantillon principal, l'on est massivement satisfait (en dehors du cas des chalandonettes, où la satisfaction et l'insatisfaction sont sensiblement à égalité).

Concernant les avantages que ces habitants trouvent à leur logement, nous avons été surpris par le nombre de réponses ayant trait à l'image de soi à laquelle il les renvoie (le « standing »...) : cette image est clairement vécue comme avantageuse autant dans les pavillons classiques ou accolés que dans les HID de Boussy, mais nettement moins dans les pavillons en bande par barres de six, et disparaît dans les autres types de logement. L'aspect patrimonial est vécu comme avantageux très majoritairement dans les pavillons classiques ou accolés. L'aspect économique du logement est, sans surprise, un avantage dans les collectifs mais est aussi mis en avant à la cité Menier.

Rester dans ce logement ? Le « oui » l'emporte nettement dans les pavillons classiques et accolés et dans les HID de Boussy. Le « non » domine dans les HLM. Les deux s'équilibrent à peu près dans les autres types de logement, avec également une forte présence d'installations provisoires. Sur les chalandonettes, cependant, l'on ne semble pas hésiter : aucune des personnes contactées n'y habite provisoirement.

Dans les deux échantillons, ce sont les raisons d'image qui sont le plus souvent avancées comme constituant une raison de vouloir déménager, et ce surtout dans les logements collectifs et dans les chalandonettes.

Concernant les projets d'avenir des interviewés, les « sans réponse » et « aucun projet » ont ici été nombreux, autant dans les deux échantillons. La grande dispersion des réponses n'a pu être catégorisée que de façon assez générale en projets d'ordre familial (naissances, rapprochements

mais aussi séparations conjugales ou d'avec des enfants grandis !), d'ordre professionnel, et de projets de déménagement. Ces derniers sont souvent liés aux précédents, mais encore davantage au logement lui-même. Ils sont massifs dans les HLM et les chalandonnettes, très forts dans les plots R+4, mais très faibles dans les HID de Boussy et les pavillons.

La typologie des attitudes envers le logement, et la vie quotidienne et de quartier qu'il détermine, qui se dégage de cette série d'entretiens téléphoniques, concerne principalement cinq groupes :

A- le groupe des « **insatisfaits tacticiens** », des ménages jeunes en accession à la propriété, pour lesquels un logement relativement insatisfaisant est bien accepté en tant qu'il constitue un premier investissement.

B- Dans le même type d'habitat jugé déficient, on trouve cependant aussi le groupe des « **insatisfaits résignés** », plus âgés, et qui ne partiront plus, le plus souvent pour des raisons économiques mais aussi d'intégration socioculturelle.

C- Les « **installés ostentatoires** » dans leur vie, contents avant tout d'avoir échappé à une mauvaise image d'eux-mêmes à travers celle de leur logement, et pour lesquels les pavillons classiques constituent un symbole de statut social, d'autant plus investi que de la pauvreté persistante est visible dans l'environnement proche.

D- Le groupe de personnes, le plus souvent bien diplômées, dans leur quarantaine, et contentes d'avoir réglé leur problème de logement, mais qui, moins naïfs que les précédents, estiment modestement qu'avoir réussi leur installation ne constitue qu'un début dans l'existence : on pourrait les appeler les « **ça ne me suffit pas** ».

E- Variante davantage prolétaire ou soixante-huitarde de la catégorie précédente, en HLM ou dans la cité Menier on trouve des personnes qui désinvestissent également la question de leur logement, car elles sont polarisées vers un but précis (sportif, politique, artistique, etc.). Ce ne sont pas des « samsuffi », mais plutôt des « **satisfaits apaisés** ». Tous les âges semblent ici représentés.

Nous allons reprendre cette typologie dans l'analyse de contenu des résultats de la seconde phase psychosociologique de cet travail. Nous pourrions par ailleurs tenter de tirer au clair un aspect important, celui de l'auto sélection dans la durée. Un phénomène quelque peu darwinien en quelque sorte, d'évolution de l'imaginaire des habitants dans leurs attentes, usages et représentations liées au logement sur plusieurs dizaines d'années. Y compris la transmission intergénérationnelle de ces représentations, dans quelques cas repérés au téléphone où des jeunes ménages de Boussy ont repris les bungalows de leurs parents... La grande qualité architecturale de ces bungalows du couple d'architectes finlandais Heikki et Kaija Siren a montré son incidence dans ces représentations. Dans la phase suivante, où ces bungalows seront en concurrence avec certaines parmi les expériences innovantes actuelles, les interviews diront si l'architecture précise des HID qui vont être examinés décide ou non de l'adhésion à ce type d'habitat par des habitants de première génération, davantage « tout-venant » que nos vieux habitants auto sélectionnés.

4 — L'enquête psychosociologique : les variables des interviewés et les sites d'enquête

4.1 — L'échantillon des interviewés

L'échantillon est ici trop petit pour faire des statistiques, mais il permet de repérer si des tendances se font jour. Le recentrage de la problématique à l'issue de la première phase, vers une approche davantage en termes de typologie des attitudes dans laquelle l'expérience vécue de divers types d'habitat semble prépondérante, nous a incité à choisir des sites d'enquête couvrant des situations aussi diverses que possible tant au plan de la sociologie des habitants que des caractéristiques des logements :

Site	(Moyennes approximatives)						N
	Âge	Niv. sociocult	Durée ds logt	Statut	Taille logt	IQV	
Montreuil, rues Allende / Mutualité	Jeunes	faible	récente	Locat.	±100m ²	faible	3
Montreuil, rue Branly	Jeunes	faible	récente	Locat.	±80m ²	faible	6
Boussy Résidence du Menhir	Divers	élevé	ancienne	Propr.	±100m ²	élevé	12
Paris 19 ^e , Rue David d'Angers	Divers	moyen	récente	Locat.	±100m ²	moyen	8
Amsterdam-Borneo	Moyen	divers	récente	divers	±160m ²	divers	8
Castricum-Molendijk	Avancé	élevé	ancienne	Propr.	±150m ²	faible	6
TOTAL	—	—	—	—	—	—	43

(Ce nombre de 43 interviewés n'inclut pas les couples : 48 personnes au total)

Aux tableaux complets des pages suivantes, on pourra remarquer dans cet échantillon tout d'abord l'équilibre global entre les deux sexes (assez rare dans les enquêtes) avec 27 femmes et 21 hommes (dans l'opération de Paris, les femmes sont plus nombreuses : 5 sur 8 interviewés).

Les autres variables :

- l'âge : la plupart des sites d'enquête sont assez homogènes concernant l'âge des personnes interrogées ; leur diversité recouvre celle des « situations habitantes » ;
- le nombre d'enfants : les familles nombreuses sont très rares ; de surcroît les enfants n'habitent plus au domicile des couples à partir de la cinquantaine ;
- le statut et la taille du logement : des six sites, trois sont locatifs et deux en propriété, le dernier n'étant pas homogène sur cette donnée ;
- le niveau socioculturel : il est étonnamment homogène selon les sites sauf dans le quartier Borneo à Amsterdam ;
- le niveau de revenus : est en revanche assez divers malgré la faible mixité sociale ;
- la mobilité sociale : par rapport à leurs parents et/ou à leur phase de vie antérieure les interviewés semblent vivre des situations de crise à Montreuil ; les autres sites montrent des situations diverses, la dominante étant la stabilité ;
- l'IQV (l'indicateur de qualité de vie, décrit en Annexe, page XI) : faible à Montreuil, et Castricum (grand âge !), il est en revanche élevé à Boussy ;
- Les cinq groupes d'attitudes : très liée à la personnalité, pour cette variable on observe sensiblement autant de cas de chacun des cinq groupes dans chaque site d'enquête, la différence avec l'enquête téléphonique est ici assez grande. Les groupes des « satisfaits apaisés » et des « installés ostentatoires » dominent nettement, avec 12 et 15 cas.

Il s'agit donc d'un échantillon tout à fait valable pour une approche psychosociologique, sans prétention de représentativité.

4.1.1 — Le sexe, l'âge, le nombre d'enfants, le statut et la taille du logement

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Taille logt	N hab	N intv
Montreuil Allende / Mutualité	M1	F	42	4	locat	115m ²	6	3
	M2	H	38	2	locat	115m ²	4	
	M3	H	29	—	locat	95m ²	2	
Montreuil rue Branly	M4	F	24	1	locat	45m ²	2	6
	M5	H	38	3	locat	60m ²	5	
	M6	F	26	—	locat	24m ²	1	
	M7	F	32	—	locat	45m ²	2	
	M8	H	41	2	locat	45m ²	4	
	M9	F	33	3	locat	60m ²	5	
Boussy Rés. Menhir	B1	F-H	64-67	3	propr	110m ²	2	12 (2cpl)
	B2	F	66	4	propr	110m ²	2	
	B3	F	58	3	propr	85m ²	2	
	B4	H	69	2	propr	85m ²	1	
	B5	F-H	60-61	3	propr	100m ²	2	
	B6	F	62	2	propr	110m ²	2	
	B7	H	69	2	propr	110m ²	2	
	B8	H	32	1	locat	85m ²	3	
	B9	F	63	2	propr	85m ²	2	
	B10	H	60	2	propr	110m ²	2	
	B11	H	45	2	locat	110m ²	4	
	B12	F	59	2	propr	85m ²	1	
Paris 19 ^e	P1	F	31	1	locat	95m ²	3	8
	P2	H	54	2	locat	100m ²	4	
	P3	F	33	—	locat	95m ²	2	
	P4	F	58	1	locat	100m ²	2	
	P5	H	49	—	locat	100m ²	2	
	P6	F	47	1	locat	100m ²	3	
	P7	H	38	2	locat	110m ²	4	
	P8	F	40	2	locat	110m ²	4	
Amsterdam-Borneo	A1	F	45	1	propr	280m ²	2	8 (1cpl)
	A2	F	45	1	propr	200m ²	3	
	A3	H	34	—	propr	190m ²	2	
	A4	F-H	39-43	1	locat	90m ²	3	
	A5	F	55	—	locat	85m ²	1	
	A6	H	40	2	locat	100m ²	4	
	A7	F	31	1	locat	100m ²	3	
	A8	H	52	2	propr	90m ²	3	
Castricum-Molendijk	C1	F-H	58-59	2	propr	150m ²	2	6 (2cpl)
	C2	H	77	4	propr	162m ²	2	
	C3	F	76	2	propr	150m ²	2	
	C4	F-H	85-77	3	propr	150m ²	2	
	C5	F	74	2	propr	150m ²	1	
	C6	H	72	3	propr	150m ²	2	
TOTAL		27F 21H						43 (48)

4.1.2 — Le niveau socioculturel, le niveau de revenus, la mobilité sociale, l'IQV

Sites	Id Interv	CSP intv	CSP conjoint	Niv. Soc.cult	Niv revenus	Mobil sociale	IQV	N intv
Montreuil Allende / Mutualité	M1	8	2	moyen	3Ke	descen	faible	3
	M2	2		faible	1Ke	descen	faible	
	M3	6		faible	2Ke	stable	moyen	
Montreuil rue Branly	M4	2		faible	1Ke	stable	faible	6
	M5	2		faible	?	descen	faible	
	M6	6		faible	3Ke	stable	moyen	
M7	6		faible	1,5Ke	descen	faible		
M8	?		faible	1,5Ke	descen	faible		
M9	5		faible	2Ke	stable	moyen		
Boussy Rés. Menhir	B1	3	7	élevé	3Ke	stable	élevé	12 (2cpl)
	B2	3		élevé	?	stable	élevé	
	B3	2		élevé	?	stable	moyen	
	B4	5	2	élevé	1,5Ke	descend	élevé	
	B5	3		élevé	2 Ke	stable	élevé	
	B6	3		élevé	?	stable	moyen	
	B7	2	2	élevé	2,7Ke	stable	moyen	
	B8	5		élevé		ascend	élevé	
	B9	2		élevé	2,5Ke	stable	élevé	
	B10	3	3	élevé		stable	moyen	
	B11	3		élevé		stable	élevé	
	B12	3		élevé	?	descen	faible	
Paris 19 ^e	P1	5	2	moyen	?	ascend	élevé	8
	P2	5		moyen	?	descen	faible	
	P3	3		moyen		stable	moyen	
	P4	3	3	moyen	8Ke	stable	moyen	
	P5	5		moyen	3,5Ke	descen	faible	
	P6			moyen		stable	moyen	
	P7	5		moyen		stable	moyen	
	P8	5		moyen	4Ke	stable	moyen	
Amsterdam-Borneo	A1	3		moyen	5Ke	ascend	élevé	8 (1cpl)
	A2	3		moyen	3Ke	stable	élevé	
	A3	2		moyen	2,5Ke	stable	moyen	
	A4	2		moyen	4Ke	stable	élevé	
	A5	3		moyen		stable	élevé	
	A6	4		moyen	?	descen	faible	
	A7	6		moyen	?	descen	faible	
	A8	6		moyen		stable	moyen	
Castricum-Molendijk	C1	7	7	élevé	2,5Ke	descen	faible	6 (2cpl)
	C2	7	7	élevé	3Ke	stable	moyen	
	C3	7	7	élevé	4Ke	descen	faible	
	C4	7	7	élevé	2,5Ke	descen	faible	
	C5	7	7	élevé	?	descen	faible	
	C6	7	7	élevé	?	stable	moyen	
TOTAL								43

Légende des CSP (nomenclature INSEE) :

1 agriculteurs exploitants	5 employés
2 artisans, commerçants, et chefs d'entreprise	6 ouvriers
3 cadres et professions intellectuelles supérieures	7 retraités
4 professions intermédiaires	8 autres personnes sans activité professionnelle

4.1.3 — Les cinq groupes d'attitudes

Sites	Id Intv	A Les « insatisfaits tacticiens »	B Les « insatisfaits résignés »	C Les « installés ostentatoires »	D Les « ça ne me suffit pas »	E Les « satisfaits « apaisés ».	N intv
Montreuil All/Mut	M1				X		3
	M2		X				
	M3					X	
Montreuil Branly	M4	X					6
	M5		X				
	M6	X					
	M7					X	
	M8	X					
	M9		X				
Boussy Menhir	B1			X			12 (2cpl)
	B2			X			
	B3					X	
	B4			X			
	B5			X			
	B6		X				
	B7		X				
	B8				X		
	B9				X		
	B10					X	
	B11				X		
	B12					X	
Paris 19 ^e	P1			X			8
	P2					X	
	P3					X	
	P4			X			
	P5					X	
	P6		X				
	P7		X				
	P8	X					
Amst.-Borneo	A1			X			8 (1cpl)
	A2	X			X		
	A3			X			
	A4			X			
	A5		X				
	A6		X				
	A7					X	
	A8					X	
Castricum	C1			X			6 (2cpl)
	C2					X	
	C3					X	
	C4			X			
	C5					X	
	C6			X			
TOTAL		5	9	15	3	12	43

4.2 — Les sites d'enquête français

4.2.1 — Montreuil, rue Allende / rue de la Mutualité

Cette opération a fait l'objet d'une description dans l'ouvrage de F. Mialet. Au plan urbanistique l'enjeu local était de maintenir la tradition montreuilloise des « murs à pêche » :

« L'opération conserve le principe de dissémination des volumes construits et propose une organisation de l'espace bâti connue de l'espace non bâti, par une gradation des échelles de volume et de hauteur. L'espace non bâti est fortement structuré et conçu comme un parcours d'ensemble: jardins sur rue, jardins arrières, cour ou jardin dissimulé entre deux lignes de bâti, murs écrans reprenant l'orientation du parcellaire, étroits passages piétons qui désenclavent le cœur d'îlot... » (Marie-Christine Loriers, Techniques et Architecture N°425).

« On a là un exemple de densification continue échappant au modèle haussmannien en vogue aujourd'hui dans beaucoup de communes de banlieue. D'esprit très méditerranéen par leur étroitesse, ces passages en venelle relient généralement les deux rues parallèles qui les bordent mais sont fermés au niveau des rues, ce qui limite l'animation à l'intérieur de l'opération tout en étant facteur de rencontres entre les habitants. » (F. Mialet, Habitat convivial et qualités urbaines, du renouveau de l'habitat intermédiaire, pp.108-116)

C'est une opération de 36 logements PLA, entre la rue Salvador Allende et la rue de la Mutualité, à Montreuil. Les architectes sont Thibaud Babled, Armand Nouvet, Marc Reynaud. Maîtrise d'ouvrage : OPHLM de la ville de Montreuil. Il s'est avéré très difficile d'obtenir des rendez-vous dans cette opération, nous n'en avons eu que huit dont trois seulement ont été suivis d'effet ! Un seul étant réellement intéressant (cf. ci-dessous). De façon générale, nos trois interviewés n'investissent pas positivement le domaine de l'architecture ni même celui du logement, étant pris par des situations très lourdement problématiques. On se demande si l'OPHLM ne réserve pas ces logements à des cas de grande détresse. Un squat africain très pauvre, en face, complète cette ambiance désolante, en totale contradiction avec l'architecture gaie et propre de la réalisation.





Extraits de l'entretien le plus significatif :

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Montreuil Allende / Mutualité	M1	F	42	4	locat	Très nég	

LOGEMENT : La qualité de la vie est très bonne ici, malgré mes soucis lourds depuis 2004 (mon cancer, 3 de mes enfants handicapés ICM). Je voudrais changer pour plus de volume ; ici, il y a beaucoup de déperdition de surface : couloir, patio, ne servent à rien. La cuisine est très sombre, on doit l'éclairer pendant le jour. Les chambres de 9 m² sont trop petites pour les enfants. Il y a beaucoup de réparations, de malfaçons ; des infiltrations d'eau : il n'y a pas de gouttières ! L'eau passe par des fissures...

On n'a pas d'accès adapté aux handicapés en fauteuil roulant. L'OPHLM a signé la charte du handicap, ils ont adapté la largeur des portes.

Comment appelle t'on ce type de logement ? : Il s'agit d'un appartement en rez-de-jardin, absolument pas d'une maison ! Il y a beaucoup de vis-à-vis. C'est positif et négatif... c'est fusionnel ! Il faut se cacher pour avoir un peu d'intimité. La tranquillité est très relative. La coexistence est difficile...

Quels logements avez-vous habités précédemment ?

J'ai connu une enfance en maison, aussi bien à la campagne qu'à la ville. Mes parents sont à la Boissière, ils y ont un garage. J'ai vécu en collectif depuis 2002.

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Dans l'idéal je voudrais une maison individuelle. Mon mari est agent à la ville. Mes parents nous font une donation pour nous installer en pavillon, pour la qualité de vie. Dans le Loiret, à égale distance de Paris et de la Nièvre. A Aurilly près de Montargis, la municipalité y est positive envers les handicapés.

RELATIONS DE VOISINAGE :

Les voisins provoquent des nuisances, nous aussi d'ailleurs. Les chiens aboient nuit et jour. Les matériaux sont trop légers, il y a peu d'isolation. On a des problèmes de voisinage.

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Les voisins mitoyens, ici en tous cas, c'est vraiment très contraignant ! Ici, on est dans du collectif amélioré, comparé au collectif ; mais le civisme était meilleur dans les tours, ici il y a une dégradation au plan des relations du voisinage, que je ne comprends pas.

CHANGEMENT SOCIAL : L'évolution de la société me semble tout à fait négative ! Ici, il a fallu 16 corps d'état pour la réfection de ce logement après le départ des haïtiens qui vivaient là avant. On a dû désinfecter deux fois... On paye 30m³ d'eau tous les mois ! Les charges de chauffage sont lourdes aussi.

4.2.2 — Montreuil, rue Branly

Nous avons trouvé cette opération par hasard, en nous perdant dans Montreuil à la recherche de la précédente... La distribution des entrées sur la façade arrière de cet immeuble correspond à la définition de l'HID, les appartements ayant des entrées séparées sur les étages. L'immeuble jouxte un foyer Sonacotra, deux terrains de basket assez délabrés, et ce qui semble un centre de tri de déchets.

Moins sinistrés que les habitants de la rue Allende, ceux de cette opération n'en sont pas moins réticents aux enquêtes qu'ils perçoivent comme administratives : nous avons même été confondus avec un huissier de justice par un malheureux chômeur qui vit dans l'attente de la saisie de son mobilier (et surtout, dit-il, de sa télé, sans laquelle il ne vit plus). Les refus de rendez-vous ont parfois été verbalement violents, certaines personnes s'opposant « par principe à toute enquête pour un Ministère d'un régime capitaliste pourri qui mène une politique du logement visant à détruire la conscience ouvrière ». Les huit entretiens que nous avons fini par avoir se sont déroulés dans une ambiance beaucoup plus sereine, mais peut-être moins intéressante.



Extraits des deux entretiens les plus significatifs :

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID
Montreuil rue Branly	M6	F	26	—	locat	moyen

LOGEMENT : Je suis plutôt contente, moi, ici, contrairement à la plupart des gens avec lesquels je parle ! Cet endroit est très clair, très vert, avec des grandes fenêtres. J'y trouve une grande qualité

de vie, par comparaison avec mon ancien quartier dans le 93. C'était plus calme, mais purement urbain, alors qu'ici je suis beaucoup plus près d'espaces verts où faire du sport.... Le bruit dehors la nuit, c'est le seul aspect négatif du quartier ; ça tient à sa fréquentation. Mais en tant qu'institut, je suis rôtée... la pureté de l'eau est satisfaisante, l'eau a bon goût, ça aussi c'est très important pour moi. L'air est bien meilleur qu'à Paris, également...

Comment appelle t'on ce type de logement ? :

C'est un immeuble, un appartement dans un immeuble. Qu'est ce qu'il a de spécial ?

Quels logements avez-vous habités précédemment ?

Dans le 93, à Pierrefitte, j'étais dans un immeuble ancien, de trois étages, la rue était bruyante... Enfant, je vivais à la campagne dans un village. J'ai connu un studio à Paris, aussi, pendant mes études.

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ?

Le mieux pour moi, c'est près de la nature mais près de la ville aussi ! Je n'ai pas besoin de passer des week-ends à la campagne, je l'ai vue, la campagne, ce n'est pas ce que croient les citadins ! Donc, pour le moment, ça va ici. Plus tard, je verrai...

RELATIONS DE VOISINAGE :

Le bruit en général a pour moi une très grande importance. Les gens sont gentils, mais souvent bruyants.. Pour mes vacances, je préfère aller à la mer; mais même le bruit du vent ou de la tempête me dérange ; donc je suis tolérante avec les voisins, je suis un peu spéciale.

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ?

Vous voulez dire, ne pas vivre dans un pavillon, alors ? Ici, dans un immeuble, la question ne se pose pas ! Dans mon enfance, c'est vrai, je me souviens que c'était chouette pour nos jeux d'enfant de courir autour de la maison.

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Montreuil rue Branly	M8	H	41	2	locat	moyen	

LOGEMENT : Pas terrible. On a dû se rabattre sur cet immeuble tout neuf, quand on a perdu le procès au sujet de la maison où nous vivions, ici à Montreuil, dans une vieille maison de ville au centre de Montreuil, avec un jardin de 800m² en coeur d'îlot, et on a dû la laisser pour des « raisons familiales ». Un truc compliqué...

Comment appelle t'on ce type de logement ? :

Ben, ici, c'est un appart. Un 4 pièces. Enfin, on a un balcon, tout de même. Le plus important, c'est la famille, la santé, le cadre de vie, les copains...

Quels logements avez-vous habités précédemment ?

J'ai toujours habité Montreuil avec mes frères, qui vivaient dans le même immeuble, puis j'ai eu la vieille maison...

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ?

Je viens de le perdre, l'idéal, en fait ! Un pavillon, je ne sais pas, on a été voir les maisons modernes, ça ne nous plaît pas du tout. Rien à voir, c'est artificiel, froid... Autant essayer ici dans un truc résolument neuf, quoi !

Dans l'idéal, si tout était possible, on préférerait vivre à la campagne mais pas trop loin de la ville. Pour les vacances, avec les filles on va souvent à la mer, et à la montagne, on a un studio en multi-propriété pour les sports d'hiver. Mais pour la vie le reste de l'année, si on veut échapper à la grande ville, il faut se rapprocher de la nature. C'est marrant, en ville les moteurs me gênent, mais les machines agricoles ne me gênent jamais à la campagne !

RELATIONS DE VOISINAGE :

Les jeunes font exprès de faire du bruit avec les mobylettes devant l'immeuble. Mais ça reste tolérable avec l'isolation des fenêtres. On connaît pas encore les voisins, on est « bonjour bonsoir », il faut des années et des années pour avoir des voisins qu'on fréquente vraiment !

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ?

Ici, on peut pas ! Avant on pouvait pas non plus, la maison où on était, c'était pas un pavillon isolé, c'était une maison comme dans une rue de village. D'ailleurs, autrefois, ça a été un village ! C'est pas spécialement le truc de pas pouvoir faire le tour...

CHANGEMENT SOCIAL :

La société change à vue d'oeil, mais on s'adapte. Ma femme supporte mieux que moi, elle vient de Neuilly sur Marne...

(Femme) : moi je vivais dans l'ensemble « Les Esplanades », c'était des tours très réussies ! Je suis moins satisfaite du quartier que lui, c'est son quartier d'enfance ! Montreuil pour moi, c'est une ville désagréable à cause de sa circulation et de son manque d'espaces verts.

4.2.3 — Paris 19^e, rue David d'Angers

Il s'agit de logements attenants avec un jardinet ou cour, pour les employés d'EDF-GDF. Ils sont disposés des deux côtés de deux allées (villa des Aigrettes et villa Sizerains), dont les entrées donnent sur la rue David d'Angers, à côté d'une grande piscine très fréquentée. Les architectes de cette opération ont de toute évidence voulu continuer la trame des petites maisons ouvrières des années 1910 qui constituent un des rares quartiers pavillonnaires de Paris ; ce quartier pavillonnaire jouxte la réalisation sans communiquer au niveau de la voirie. La démarche urbanistique est donc assez semblable à celle de l'opération de Montreuil rue Allende / Mutualité. Les logements ont 4 niveaux si on compte le parking au sous-sol (parkings inexistant dans le quartier des vieux pavillons, déficit de places qui est source de conflits dans ce voisinage⁹). Mais autant les anciennes maisonnettes ouvrières, devenues bourgeoises, sont un attrait touristique du quartier (la balade dans leurs allées est proposée dans un dépliant de la mairie !), autant ces maisons modernes-ci n'attirent aucune curiosité. Socialement beaucoup plus authentiques de par la culture d'entreprise qui y règne, les allées recréent une vie villageoise charmante pour certains mais au contrôle social parfaitement odieux pour d'autres.



Extraits des entretiens les plus significatifs :

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Paris 19 ^e r. David d'Angers	P4	F	58	1	locat	+	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

La maison est trop en hauteur, comme à Londres. Je préférerais un étage en moins ; il y a en a 4 avec le parking en sous-sol. Et davantage de surface à chaque étage. L'avantage c'est que ma fille était presque indépendante au dernier étage.

⁹ Cf M. Periañez, 2000, *La chasse à la place pour se garer dans le 19^e*, IPSHA et PCA, 105p., Progr. « les stratégies de stationnement résidentiel liées à l'habitat ».

Comment appelle t'on ce type de logement ? : c'est une maison de Paris ! Verticale, on monte, on descend tout le temps. Les appartements sont horizontaux, dans les maisons on a des niveaux. Je n'espère pas rester ici. Ma fille est partie, elle est avocate d'affaires à 23 ans...

Quels logements avez-vous habités précédemment ? J'habitais le 12^e, mais c'était en location, on a été vendu à la découpe il y a 10 ans ! On avait un superbe appartement dominant Paris. L'achat sur Paris est devenu très cher, on a saisi l'occasion de cette maison au sein d'EDF...

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? L'idéal, je ne me suis jamais posé la question, sans doute parce qu'on en est très proche : nous avons deux maisons de campagne, de chaque côté de la famille ; on y va tous les week-ends, c'est à 80 km. On échappe à ce quartier !

RELATIONS DE VOISINAGE :

Le quartier me déplaît profondément ! Je regrette profondément mon quartier d'origine, le 12^e... l'avenue Daumesnil. Ici, c'est l'agitation permanente d'un quartier africain et juif, ils vivent entre eux et dominant tout : même les chiens sont cachés ! Heureusement, on a aussi des antillais et des sénégalais qui sont plus ouverts. Et il n'y a rien comme commerces. Dans l'allée il y a une très mauvaise ambiance, la mixité sociale et intergénérationnelle n'existe pas. Cette réalisation appartient à EDF, où mon mari est cadre sup. Il y a des employés, des cadres, EDF domine les esprits...

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Les voisins, on ne les entend pas, l'isolation est très bonne, c'est le relationnel qui est mauvais. Je fréquente le quartier plus étendu, jusqu'à la Place des Fêtes, les Buttes-Chaumont, la Cité de la Musique...

LOISIRS :

Dirige association pour la musique aux quatrième âge et aux enfants dans les écoles, crèches et hôpitaux. Aime beaucoup l'intergénérationnalité.

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Paris 19 ^e r. David d'Angers	P5	H	49	—	locat	+	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

Nous sommes locataires, on est arrivés à la livraison en 1997, ici ce sont des logements de fonction d'EDF-GDF. On a fait la demande pour venir ici, alors qu'on était mieux logés au Bourget dans 110m², parce que la centralité nous était devenue primordiale. Un désagrément, c'est que nous sommes en bout d'allée, sur la rue : on a le bruit de la circulation ; la rue David d'Angers est en montée, les voitures accélèrent, c'est assez bruyant comme passage. Sinon, le logement est attrayant au niveau de sa distribution, et on a deux box en sous-sol, c'est nécessaire à Paris. Le défaut de cette maison, c'est qu'il y a des marches entre la cuisine et le salon, et que la cuisine est trop petite pour y manger. On a eu beaucoup de travaux, le sol, les peintures. Et des maléfactions, des fissures, des infiltrations. C'est un problème de fondations. Il n'y a pas de pente d'évacuation.

Comment appelle t'on ce type de logement ? : C'est une petite maison de ville avec jardin. Que nous avons transformé en terrasse. Il y a un vis-à-vis très proche, si on n'était pas une communauté EDF ce serait gênant. On restera ici si le loyer reste modéré pour 110m² dans Paris, 1020 euros TTC.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Avant, on a connu l'appart du Bourget, et avant on avait 3 pièces dans le pavillon des parents de ma femme ; puis on a été propriétaires d'une maison individuelle.

RELATIONS DE VOISINAGE :

On entend les voisins, les enfants quand ils jouent dans les escaliers en bois ! Mais ça gêne moins que les voitures ! On connaît beaucoup de voisins dans l'entreprise ; et puis il y a la fête des voisins.

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Les voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour, ça gêne seulement pour le jardinage, de devoir traverser la maison avec des outils, de la terre...

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Paris 19 ^e r. David d'Angers	P8	F	40	2	locat	++	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

C'est un petit village dans Paris, très privilégié. Le logement a 4 pièces sur 3 niveaux. Le vis-à-vis est général, il y a de la promiscuité. Ce n'est vivable que grâce à une sociabilité spéciale, les architectes ont de sacrées idées !

Comment appelle t'on ce type de logement ? : C'est une maison individuelle dans du collectif. Nous partons dans trois mois, mon mari a été muté en Guyane, je vais le suivre. On n'y a pas encore de logement...

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Auparavant, j'ai vécu mon enfance dans une maison individuelle ; et une fois en couple, nous avons vécu dans le 20^e dans des ILN de l'OPAC et rue de Charonne dans un petit studio.

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Dans l'idéal, j'aimerais une cabane de pêcheur au bord de la mer, nous adorons la Bretagne. C'est un rêve pour nos vieux jours.

RELATIONS DE VOISINAGE :

On n'entend pas les voisins, soit c'est bien isolé, soit on est tombé sur des voisins qui font attention...

C'est autre chose que dans le 20^e ! Verticalement, il n'y a aucun problème.

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Pouvoir faire le tour ? On ne s'est jamais posé la question ! Ici, de toute façon, on a une grande terrasse.

4.2.4 — Boussy St Antoine, résidence du Menhir

Cette opération est l'oeuvre d'un couple d'architectes finlandais Kaija et Heikki Siren, couple qui s'est fait connaître avec leur chapelle à Otaniemi en 1954. Les Siren ont construit des quartiers semblables dans d'autres pays européens ; l'opération de Boussy est étudiée tous les ans par des écoles d'architecture. Il s'en dégage une impression très scandinave de communion avec la nature grâce à ses énormes espaces verts collectifs, contrastant avec l'absence de jardins privatifs des bungalows, cependant dotés d'une terrasse d'environ 100m² (que certains propriétaires transforment en jardinet).

La photo satellite qui tient lieu de plan-masse montre l'astucieuse disposition en quinconce de ces bungalows, qui dégagent une ambiance de village de vacances. Ambiance que supportent mal certains au-delà d'un certain niveau de réussite sociale, qui les échangent pour des pavillons classiques individuels. Il aurait été intéressant d'interviewer quelques-uns de ces déçus, et de vérifier les assertions des « vieux de la vieille », sur place depuis le début de l'opération, pour qui ces déserteurs font figure de snobs poursuivant un fantasme de châtelains. Nos entretiens n'ont recueilli que les opinions de ces groupies, qui restent emballés malgré leurs quarante années sur place. Fait sans doute significatif, certains d'entre eux disposent du plan de leur logement...



Extraits des entretiens les plus significatifs :

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Boussy Rés. Menhir	B1	F-H	64-67	3	propr	+++	

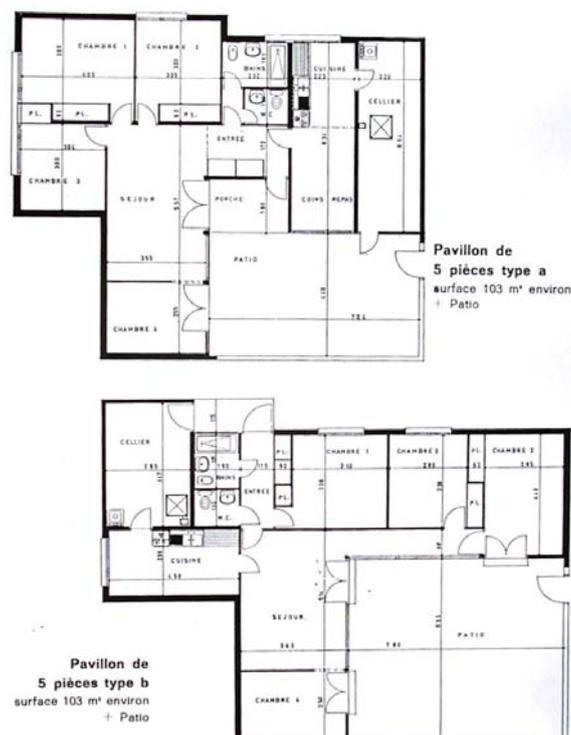
Nous ne sommes pas là par hasard ! C'est résolument scandinave, ce quartier a été conçu par un couple d'architectes finlandais, les Siren, des architectes connus. Nous connaissons bien la Scandinavie. Le modèle scandinave est attirant ; il l'était déjà pour nos parents ! Nous avons 3

enfants petits, cet urbanisme nous convenait énormément. Il y a un lycée avec ramassage scolaire ; pour les études sur Paris ils prenaient le train. On est vraiment chez soi incroyablement ! Nous n'étions pas loin de mai 1968... On s'est retrouvés quasiment cooptés par l'architecture.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Nous habitons déjà Boussy, après notre mariage, 2 ans à la SCIC, et ce quartier-ci dès 1971. A l'époque, il nous a été possible d'acheter moyennant un prêt sur 20 ans. Au fil des ans, beaucoup de gens sont partis en maison individuelle ; donc, il y a une évolution avec l'âge : ils veulent davantage de standing à un moment donné, surtout avoir un garage : ici on laisse la voiture sur les petits parkings, et on arrive à pied. Les gens qui aiment avoir leur voiture chez eux finissent par partir ; c'est surtout le beeper, vous savez, d'arriver en voiture et bip ! on ouvre la porte du garage... comme un portail de château, de grande demeure, c'est le modèle qu'ils ont en tête. Mais un noyau dur résiste ! On n'est pas encore embourgeoisés ! En fait, nous aimons la modestie de cette architecture, par ailleurs très contraignante : le règlement de copropriété est très copieux. Il oblige au respect de l'harmonie de l'ensemble : ne pas ajouter d'étages, d'appentis... Les gardiens tiennent bien l'affaire, les façades sont toujours blanches, jamais de tuiles aux toits, etc. L'esprit est sans doute un peu protestant, nordique... Avec les départs et les nouveaux, à la longue, le quartier est devenu d'un esprit assez homogène, on n'est pas loin d'être une communauté.

Comment appelle t'on ce type de logement ? : c'est un semi-collectif. Les charges des pelouses sont importantes, mais ça passe. Nous ne bougerons plus. Nous avons une résidence secondaire à Paris, pour les sorties et les expos !

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? L'idéal, mais c'est ici ! regardez les fenêtres, il n'y a aucun rideau ! On est dedans et dehors en même temps.



RELATIONS DE VOISINAGE :

Nous ne sommes jamais dérangés, ni devant ni derrière. C'est du béton ! On se connaît tous.

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Ca ne nous est jamais venu à l'esprit ! Il y a deux entrées, on peut sortir par derrière. Le tour du

propriétaire, non. On a l'idée de modestie, de rester au calme. Nos amis hollandais, avec lesquels nous avons fait le tour de la Hollande en vélo, en campant, ils sont ravis quand ils viennent nous voir, ça leur paraît « naturel ».

Les activités dans le quartier, oui, c'est très socialisé. Nous avons 80 associations sur Boussy ! Je fais partie de deux associations, de peintres et de gymnastique. (Il est artiste peintre professionnel ; il expose en Juin à la Mairie de Boussy).

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Boussy Rés. Menhir	B4	F	69	2	propr	+++	

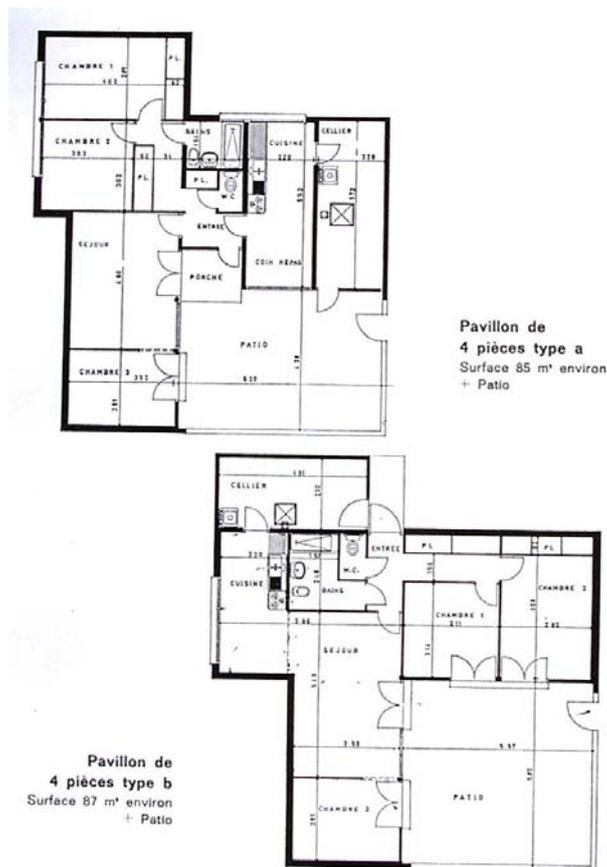
LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

Le rêve... Je suis là depuis 1970. C'est bien conçu, il y a beaucoup d'espaces verts... Vous entendez les oiseaux ? L'idée de départ était de faire une résidence ouverte, mais maintenant les gens des autres quartiers s'installent sur notre pelouse comme dans un espace public ! C'est gênant, mais pas dramatique.

Comment appelle t'on ce type de logement ? : c'est intermédiaire entre l'appartement et la maison. On a l'avantage du pavillon et on est de plain-pied comme dans un appartement. Les charges trimestrielles sont entre 160 et 200 euros, l'entretien des pelouses collectives n'est pas ruineux.

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Je vais rester ici. Il y en a eu qui sont partis, et puis ils sont revenus !

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Avant je vivais dans un immeuble à Gonesse ; on avait le bruit des avions, mais le plaisir aussi de voir décoller le Concorde ! Un bien bel avion, c'était il y a 40 ans. Avant ça, dans mon enfance nous étions dans une maison individuelle à la campagne, en Poitou. A Paris nous vivions dans le 19^e, rue de Meaux, un immeuble historique qui avait été le relais de d'Artagnan ! On a été expropriés, et relogés à Gonesse.



RELATIONS DE VOISINAGE :

Les voisins ne gênent pas, c'est conçu en quinconce. On connaît certains depuis le début ! La moitié sont encore là... Les enfants continuent, ils restent sur place, mais on a aussi de nouveaux jeunes à cause du prix intéressant.

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ?
L'histoire de pouvoir faire le tour ? Je n'ai jamais entendu parler de ça !

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID
Boussy Rés. Menhir	B5	F-H	60-61	3	propr	++

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

On a acheté il y a 3 ans. L'architecte était une dame finlandaise... On a acheté parce que les cellules de 100m² permettaient une grande flexibilité d'aménagement : on a tout refait ! Surtout le rez-de-chaussée, on a ouvert la chambre du rez-de-chaussée sur le salon, pour l'espace. L'aspect extérieur est rebutant pour certaines personnes, c'est un cube, du béton, il n'y a pas de toit... Mais certains autres aiment l'architecture moderne, ici ça ressemble beaucoup à du Le Corbusier. Les écoles d'archi viennent tous les ans. Nous avons aimé les grandes baies vitrées, qui permettent des espaces ouverts sur le dehors. Les gens restent ici, il y a peu de renouvellement des habitants. Les nouveaux veulent clôturer la résidence ; ils veulent aussi davantage de places de parking.

Comment appelle t'on ce type de logement ? : Je ne sais pas comment appeler ce genre de maison. On se sent en résidence secondaire, un peu à la campagne.

On va rester là, nous avons pris cette maison pour notre retraite. Nous avons des attaches dans la région, nous en sommes originaires. On est en début de retraite, la vie active, le contact avec les élèves nous manque un peu.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Avant, on habitait Yerres, dans un logement

de fonction en tant qu'enseignants. C'était un pavillon sans jardin, car il était dans la cour d'une école ! Encore avant, on était dans un petit immeuble.

RELATIONS DE VOISINAGE :

On n'entend pas les voisins, parce qu'ils sont discrets et que le mur mitoyen est double. Mais on les connaît, c'est très convivial ici !

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Ne pas pouvoir faire le tour, c'est pas grave du tout. Ni l'absence de jardin privé non plus !

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Boussy Rés. Menhir	B9	F	63	2	propr	+++	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

Arrivé au Menhir en 1970, je suis un des plus anciens. Pas mal de gens sont restés depuis 35 ans ! On n'aime pas les ensembles, mais ici, malgré les 120 pavillons, c'est le seul qui nous plaise ! Ceux qui partent, c'est surtout dû à un accroissement familial, une mutation, la retraite... Chez quelques familles, les enfants reprennent la maison quand les parents partent (ou meurent, parfois). Nous, on a transformé le jardin en terrasse. Ce qui est bien, c'est qu'il n'y a pas de voitures, rien que des allées piétonnières. On a l'impression d'être en vacances, de vivre dans une maison de vacances, qui ne se prend pas au sérieux mais qui finalement est bien mieux pensée qu'une maison banale.

Comment appelle t'on ce type de logement ? : J'appelle ça une maison, moi ; à l'époque on appelait ça une « chalandonette ». On a acheté sur plan, tout de suite quand on a vu le pavillon témoin, sur cette idée de vacances : il ne manquait que la mer ! Ma jeunesse s'est passée au bord de la méditerranée... je retrouve quelque chose ici, dans le genre Casbah, Afrique du Nord. Pourtant cet urbanisme est de type scandinave au départ, l'architecte est finlandais. Ca s'appelle « Le Menhir » parce qu'il y a un menhir au bord de l'Yonne. 1D : On ne sait pas si on bougera pas, mais cette maison de plain-pied est adaptée au grand âge, le centre commercial n'est pas loin... Nos enfants sont dans la région.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Avant, on a connu un HLM à Athis-Mons, puis un pavillon à Juvisy, mais on préfère ici !

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Dans l'idéal ? Mais c'est un peu l'idéal, ici ! La gare n'est pas loin pour aller à Paris, on est bien reliés par la route... On aurait encore mieux aimé une maison en bois ; mais là, il y a l'angoisse du feu.

La Mairie veut installer une piscine, avec fosse de plongée... On craint les nuisances, la circulation, il faudra en venir à clôturer la résidence...

RELATIONS DE VOISINAGE :

On entend pas du tout les voisins ; c'est dû à la disposition en quinconce des maisons. Il n'y a que très rarement des fêtes, sauf en Juin, la fête du quartier. On est au calme. Et on connaît tous les voisins depuis 1970 !

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Faire le tour ? Non... Beaucoup d'étudiants architectes viennent ici en stage !

LOISIRS :

Je donne des cours d'informatique et de photo numérique. Je fais partie du club de tennis, ma femme de celui de gymnastique.

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
-------	-----------	------	-----	--------	--------	------------	--

Boussy Rés. Menhir	B7	H	69	2	propr	+	
--------------------	----	---	----	---	-------	---	--

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

On était à Yerres, et j'ai eu une fracture du col du fémur, un rez-de-chaussée devenait impératif ! J'ai vu ces maisons à vendre, il y en avait une en bas en lisière de forêt, mais elle est partie. Nous sommes satisfaits, c'est calme et verdoyant, et pas trop loin des commerces. Pour le moment, on ne voit pas encore de désavantages... Si la commune fait une piscine en bas, on aura des nuisances, un grand parking... J'ai trouvé la maison difficile à meubler, ça manque de placards. Mais elles sont pas mal, sans voitures... et on entend rien. Les gens qui repartent sont des jeunes qui ont trop d'enfants, la surface devient trop petite.

Comment appelle t'on ce type de logement ? : Je n'ai jamais su comment appeler ces maisons ! Ce n'est pas un pavillon, ni un appartement ! C'est une maison de vacances, une maison du Midi. On va rester là, c'est définitif.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Auparavant, on était à Yerres entre 1970 et 1999, dans un appartement très bien mais sans ascenseur. Mais plus grand, plus facile à meubler. Avant on avait un logement de fonction à l'hôpital.

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Dans l'idéal, au début, je venais de Bretagne, d'une famille d'agriculteurs, il me fallait un pavillon avec un jardin autour ! Mais ce n'est plus raisonnable.

RELATIONS DE VOISINAGE :

On ne les entend jamais ! Ce sont les cabanes à outils qui sont mitoyennes, elles font tampon. On se connaît tous dans l'allée.

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Ne pas pouvoir faire le tour, ça ne me gêne pas ! Dans les années 30, quand j'étais jeune, ça ne m'aurait pas plu. J'aurais voulu un pavillon comme ça se faisait alors.

LOISIRS :

Président des randonnées pédestres : balisage des sentiers...

4.3 — Les sites d'enquête hollandais

4.3.1 — Amsterdam, Quartier Borneo à Zeeburg

Cette opération vieille maintenant d'une dizaine d'années, et désormais extrêmement connue, continue à retenir l'attention des urbanistes du monde entier. Le quartier Zeeburg (photo ci-dessous) comprend les opérations Borneo et plusieurs autres. Plutôt que d'en faire nous-même la description, nous citons ci-dessous deux articles, l'un ancien et l'autre récent du journal *Libération*. Nous ferons le point rapidement sur les derniers développements au plan local.



***Libération*, 1999 :**

« Si on ne vient pas ici pendant quelques semaines, on ne s'y retrouve déjà plus. » Même pour un véritable *amsterdammer*, les presqu'îles de Java, KNSM, Borneo et Sporenburg constituent un site mystérieux qui ne cesse de se transformer depuis la fin des années 90. Ces territoires, situés au nord-est de la capitale néerlandaise, à quinze minutes de la gare centrale, étaient autrefois couverts de docks qu'occupaient pour la plupart des squatters et des artistes. Aujourd'hui, à quelques exceptions près, la fête est finie. Le besoin d'espace obligeant, les quatre presqu'îles sont en passe de devenir un nouveau quartier flambant neuf, consacré pour l'essentiel aux logements, au total environ 10 000.

Les presqu'îles de Sporenburg et de Borneo, en cours de construction, sont les dernières à sortir de terre. Tandis qu'on achève une rue, la précédente se remplit de nouveaux habitants. Il s'agit en grande majorité de pavillons de trois niveaux pour une largeur de 5 à 6 mètres sur rue. Au rez-de-chaussée, la place pour la voiture, au premier et deuxième l'habitation, à l'intérieur un patio et, sur le toit, un jardin. C'est le cas de le dire, tout le monde est logé à la même enseigne. Le plan d'aménagement des deux presqu'îles a été réalisé par un jeune paysagiste, Adriaan Geuze. Il l'a conçu en répondant à un double objectif: la densité maximale (de 79 à 100 logements par hectare) et le caractère individuel du logement. Un financier privé, la société New Deal, a accepté de prendre le risque autour de cette idée de logements à échelle basse, sans espace public, avec des cellules répétées.

Dans une rue toutefois, une certaine fantaisie a pu s'exprimer. Chaque cellule, bien que partant du même principe, a été conçue par un architecte différent. De grands bureaux, tels les Suisses Herzog et de Meuron, le Néerlandais Koolhaas, ou l'Américain Steven Holl, ont construit chacun leur façade.

Ces petites maisons contiguës et indépendantes sont réservées à une certaine catégorie de revenus moyens. La plupart des habitants sont de jeunes couples entre 30 et 40 ans avec des enfants. Il y a d'ailleurs plein d'enfants partout. Pour eux on a même aménagé des terrains de football complètement fermés par des grillages comme des cages. Pour éviter que le ballon ne finisse sa course dans la mer.

Deux autres presqu'îles voisines, Java et KNSM, dont les plans d'aménagement ont été conçus par l'atelier Pro et Jo Coenen, présentent un tout autre type. Des bâtiments plus grands ont été

construits ici et là et figurent comme de véritables monuments dans le paysage. Les grands architectes du moment y ont laissé leurs traces, comme les Allemands Kolhoff et Rapp, ou les Néerlandais Arets, Neutelings et Riedijk. Ces immeubles, consacrés en grande partie aux logements, sont emblématiques de la nouvelle ville et créent une atmosphère assez extraordinaire. Toutefois, certains restent sceptiques face à ce quartier résidentiel. Le patron du restaurant De Wakende Haan explique: « Aujourd'hui tout va très vite. Mais il faudra voir si les infrastructures suivront. Pour l'instant nous n'avons qu'une ligne de bus. » Et de faire observer: « La semaine dernière, le gulden a perdu 4% de sa valeur. On n'avait jamais vu ça depuis vingt ans. » Ce qui est ressenti comme un très mauvais signe pour le futur. »

Libération, fevr.2007 :

« Il faut passer derrière la sinistre gare centrale d'Amsterdam pour découvrir un quartier ultramoderne. A deux pas des vieux canaux et des grands musées, trois îles artificielles proposent un condensé de ce qui se fait de mieux dans l'architecture contemporaine néerlandaise. Pour s'y rendre, il suffit de louer un vélo à la gare ou de prendre le bus 59, destination Java, Sporenburg et Borneo.

Tout exotisme se limite aux noms indonésiens donnés à ces anciens entrepôts du port d'Amsterdam, aménagés en zones résidentielles entre 1985 et 2004. 8 000 logements y ont été construits pour pallier une pénurie structurelle d'habitations, dans le pays le plus densément peuplé d'Europe. Des projets d'avant-garde ont été signés par des architectes de renom, néerlandais et étrangers, mêlant maisons individuelles et immeubles en tous genres, ronds, carrés et en diagonale, sans oublier des dégagements cubiques en verre avec vue imprenable sur l'IJ, une mer intérieure qui relie Amsterdam à la mer du Nord.

Une fois le premier pont traversé, derrière la salle de concerts futuriste Muziekgebouw, l'île de Java offre un bon aperçu du rêve des architectes néerlandais. La bonne vieille maison de canal est revisitée, le long de Sumatrakade, dans un alignement de canaux flambant neufs aux petits ponts arrondis. Au pied de bâtisses mélangeant verre, brique et métal, des *houseboats* et des barques sont amarrés, comme partout ailleurs à Amsterdam. Toutes les demeures ont les mêmes proportions que les anciennes maisons flamandes du centre ville : 5 mètres de large et 11 de long en moyenne, par principe égalitaire et pour ne pas épater la galerie, austérité calviniste oblige. Car la richesse, dans la capitale économique des Pays-Bas, ne s'étale pas. Elle est discrètement investie dans les terrasses et les jardins, subtilement distillée dans la déco intérieure, véritable passion nationale chez les Néerlandais.

Joueurs de l'Ajax et immigrés. Sur Brantasgracht, les nuages se reflètent dans les fenêtres sans rideaux, révélant autant de petites mises en scènes personnelles : ici, un bateau à voile, là, une statue de Bouddha, ailleurs, un cactus géant et une rangée de coussins. Pour savoir ce qu'étaient autrefois ces îles, des langues de terre taillées au cordeau, il suffit de regarder le paysage industriel qui les entoure encore : docks, entrepôts, tas de sable et usines en activité. L'île de Java porte encore les vestiges de ce passé portuaire. Sur sa moitié Est, qui a gardé le nom de la Compagnie royale des bateaux à vapeur néerlandais (KNSM), des entrepôts de briques rouges ont été divisés en appartements. Tout au bout de KNSM-Iaan, l'île se termine par un immeuble circulaire, L'Empire d'émeraude, dessiné par le célèbre architecte néerlandais Jo Coenen. Sur les 224 appartements privés qu'il comporte, 18 «maisonnettes» de quatre pièces, des duplex au dernier étage, sont occupées par nombre des joueurs de l'Ajax, le club de football d'Amsterdam.

«*Dans les îles, on trouve beaucoup d'artistes, de cadres supérieurs et des gens travaillant dans les médias, mais aussi des employés de bureau et des immigrés*», explique Hank, un journaliste qui habite Java. Autour de Barcelona Plein, un immeuble rond à rayures, dessiné par l'architecte belge Bruno Albert, abrite 321 logements sociaux, des quatre-pièces loués 300 euros. «*Pour avoir un HLM à Amsterdam, il faut patienter entre sept et huit ans*, rappelle Joost Dijkstra, un chauffeur de bus. *Quand on décroche un appartement sur les îles, on s'y installe et on n'en bouge surtout pas.*»

Cloisons de verre. Résultat de cette ingénierie sociale, d'élégantes blondes conduisent des cabriolets, tandis que des familles marocaines patientent aux arrêts de tramway. «*La mixité paraît réussie et tout a l'air normal*, commente Karien Groot, une bibliothécaire. *Mais les apparences sont trompeuses. Les parents néerlandais évitent comme partout les écoles "noires", qui comptent une majorité d'enfants issus de l'immigration. Et, comme ailleurs, nous sommes confrontés à des actes*

de vandalisme, graffitis et voitures fracturées.»

Sur l'île de Sporenburg, la population est tout aussi mélangée. Sous les sonnettes de l'immeuble Sphinx, massif paquebot gris au toit creusé en diagonales, certains se passent de mentionner leur nom de famille. A côté de «Rob et Rune» figurent «Karima et Amira», reflet des pratiques informelles d'Amsterdam, une ville où l'on se tutoie volontiers. A l'intérieur de l'immeuble, qui comporte des logements sociaux et des propriétés privées, le système d'accès paraît moins décontracté. Chaque étage est séparé des autres par son propre sas à fermeture électronique. Des couloirs donnant sur une vaste cour intérieure et un jardin japonais permettent d'accéder à des appartements longilignes, qui rappellent, eux aussi, les dimensions des anciennes maisons flamandes. Nuance, cependant : les pièces communes, salon, bureau et salle à manger, sont séparées par des cloisons de verre, qui laissent filtrer la lumière.

«Ici, c'est un autre monde, affirme Hank. Je ne parle pas du côté yuppie des îles, mais de la qualité du silence et de la vue sur l'eau, partout.» Attablé à l'Odessa, un bar aménagé dans une péniche amarrée sur Veemkade, cet ancien rocker quinquagénaire ferme les yeux et détaille chaque bruit : cri de mouette, grincement de barque, ronron de moteur de péniche, clapotis de l'eau. *«Nous ne sommes pas non plus envahis par les commerces, les kiosques, les roulettes et les néons»,* fait-il remarquer. Plutôt rares, les magasins sont en effet ramassés au pied de quelques immeubles.

Maison-arbre. Fait presque surprenant dans ce musée d'Architecture contemporaine, des gens vivent et des enfants jouent. En été, ils escaladent les ponts de bois brut et d'acier rouge qui relient Borneo à Sporenburg, et s'en servent de plongeurs. A Borneo, une chambre d'enfant a été aménagée dans un bloc de verre coloré, spectaculaire, qui dépasse d'une maison signée par l'Architectengroep. Cette curiosité donne sur Scheepstimmermanstraat, l'une des rues les plus recherchées d'Amsterdam. Une soixantaine de particuliers y ont fait construire la maison de leurs rêves, entre 1999 et 2000, rivalisant d'originalité.

L'une d'elles s'élanche autour d'un arbre, avec tronc apparent au garage et branches dans le salon. Plus loin, une façade en panneaux de bois massif tranche avec la plaque froide de métal rouillé qui dissimule une maison voisine. Dans cette demeure conçue par le cabinet Heren 5, les panneaux d'acier perforé rappellent les matériaux du port et protègent les habitants des regards extérieurs. Toute la maison est éclairée par le toit, la lumière traversant trois étages de sols en verre. Un peu plus loin, une autre maison est glissée dans un écrin de longs panneaux de verre poli. »

Dernières nouvelles d'Amsterdam, avril 2007



Une édition d'avril 2007 de « SP-Amsterdam », un journal du nouveau Parti socialiste qui à la surprise générale est sorti des urnes en 2007 comme 3^e parti hollandais, montre à notre avis combien règne le consensus au plan local. Cette formation nouvelle d'extrême gauche exprime en effet son approbation à l'urbanisme de Zeeburg et à l'expérience de mixité sociale de ces nouveaux quartiers, et limite son action politique à la mobilisation contre « le colosse Fountainhead », un immeuble massif d'appartements « de super-luxe, tellement luxueux que finalement personne n'en veut », projet finalement transformé en appartements pour la classe moyenne, souffrant de nombreuses erreurs de conception dénoncées par le collectif « Stop Fountainhead », auquel le SP apporte son soutien.



Extraits des entretiens les plus significatifs :

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID
Amsterdam-Borneo	A1	F	45	1	propr	+++

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

J'ai pu revendre un bien pour me réinstaller avec ma fille dans ce nouveau quartier. Les maisons sont conçues en atelier de participation, très surveillé par une commission d'urbanisme. Le chef de l'opération était Adriaan Geuze, de Rotterdam. Les habitants louent des parcelles (en bail amphythéotique de 50 ou 100 ans), et chaque habitant est aidé par un architecte différent pour réaliser sa maison. Le mien, Kees van Santen, je l'ai choisi parce que je ne voulais pas d'une maison d'architecte, celles qu'on voit dans les magazines féminins, je voulais MA maison... La maison n'a pas de espace vert, elle donne sur l'eau, on considère l'eau comme le paysage. Le désavantage c'est que sans arbres, on n'a pas le spectacle des saisons. On avait droit à 9,5 m de haut, ça ne permet que trois niveaux, mais au total 280m² ; j'ai un atelier de 90m² pour y travailler à plusieurs. Sur une parcelle de 5m de large, c'est une performance. J'aurais bien sûr aimé avoir la parcelle d'angle, comme tout le monde : c'est beaucoup plus cher. Déjà comme ça ces maisons coûtent cher, comparées aux autres dans le quartier. On nous prend d'ailleurs pour « la rue des riches ».

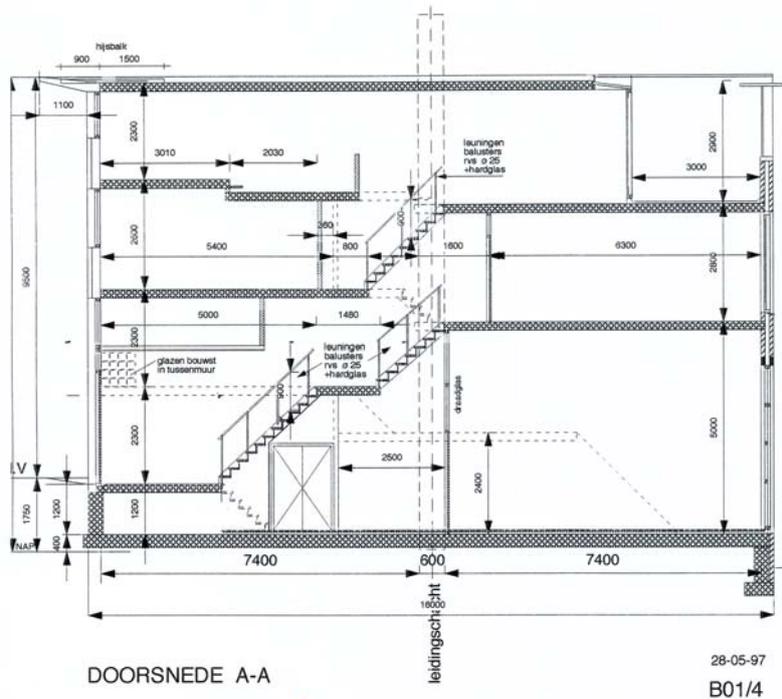
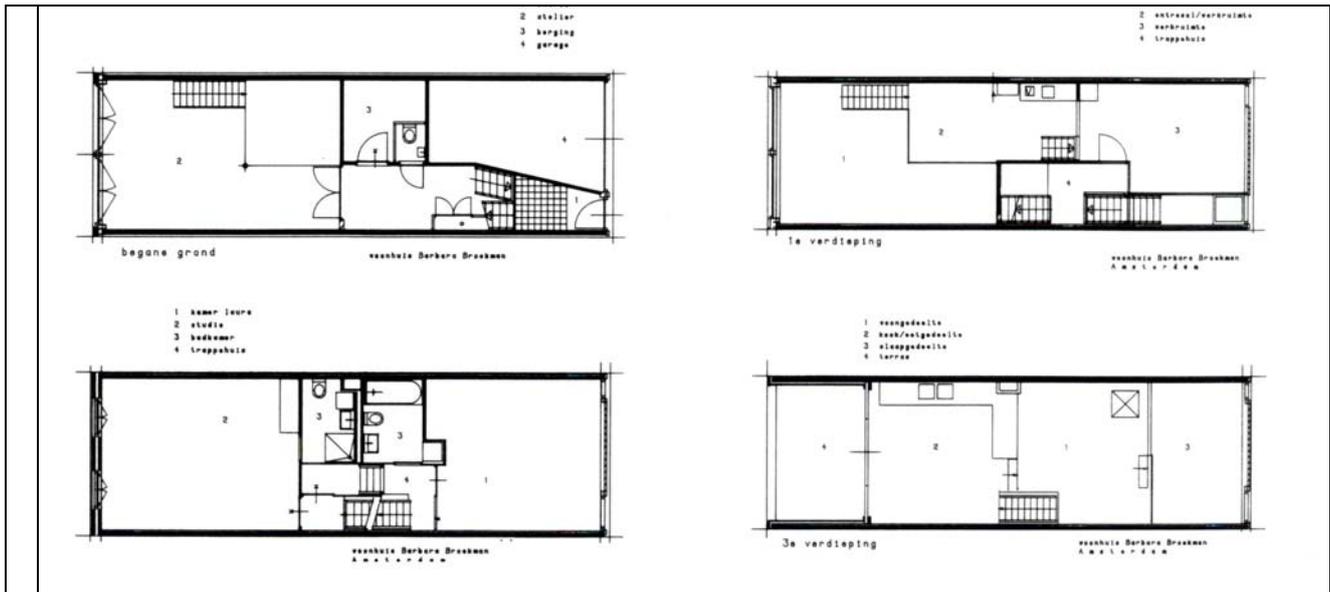
Comment appelle t'on ce type de logement ? : J'appelle ce logement une maison, tout bonnement.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Autrefois j'ai vécu au centre d'Amsterdam, sur un seul étage de 80 m², on était tous les uns sur les autres. C'était un logement ouvrier, rasé depuis. Mon mari a ensuite acheté un ancien entrepôt au Nieuwe Herengracht, il faisait 400m², il y

avait un jardin... Mon atelier faisait 10 x 8 m, c'était quasiment une salle de bal ! A notre divorce, j'ai obtenu 300 Kfl, de quoi financer le gros de cette maison-ci, elle a coûté 270 Ke tout compris, le foncier étant loué pour 100 ans...

Il était obligatoire de construire un garage, c'est dommage pour les façades sur la rue et pour les rez-de-chaussée. Quelques personnes ont refusé : ils ont opté pour garer leur voiture dans la rue, moyennant un abonnement permanent à l'usage de la voirie.

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? J'ai tellement aimé cette expérience, que j'aimerais à nouveau construire une maison, commencer une nouvelle période de vie ! Mais alors ce serait tout en haut d'un immeuble, au Westerdoksdijk, la vue est magnifique ! Je trouve les terrasses absolument essentielles ; les jardins, par contre, c'est nul.





RELATIONS DE VOISINAGE :

On entend tout à l'intérieur de la maison, mais les voisins jamais, les murs mitoyens ont été doublés.

Je connais bien les voisins. Comme on s'est tous rencontrés à l'atelier de conception, et qu'on s'est beaucoupentraidés pour le chantier, on est devenus assez copains. Au début j'étais toute seule, mais là je peux dire que je n'ai jamais encore habité dans un quartier aussi convivial.

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ?

Tourner autour de sa maison, j'ai jamais connu ça, j'ai toujours été quelqu'un de la ville. J'apprécie de vivre sur le canal, il y a la nature, les oiseaux, de la verdure. Mais les voisins ne me gênent pas. Les Français en demandent trop à l'architecture, et pas assez à la vie en commun !

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Amsterdam-Borneo	A2	F	45	1	propr	Nég.	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

Nous nous sommes quasiment enfuis de notre ancien quartier, celui de l'Admiraal de Ruyterweg, où notre jeune fils était sans cesse maltraité par des Marocains et des Noirs. Je voulais vivre au rez-de-chaussée, même dans quelque chose de beaucoup moins beau. C'est notre premier logement acheté en copropriété, le premier qui possède le chauffage central, etc. Bref, ici nous sommes dans notre premier logement de construction récente. Mais nous trouvons que c'est trop un immeuble d'architecte, il n'y a pas de balcon pour des raisons esthétiques ! Ils n'ont pas construit en tenant compte d'abord des gens, mais d'abord de l'architecture...

Comment appelle t'on ce type de logement ? : C'est un appartement de luxe, la moyenne à Amsterdam est de 60m², nous en avons 124... Nous allons certainement en changer. On va aller à Amsterdam Nord, de l'autre côté du fleuve, en face de la Gare Centrale. Nos exigences ont beaucoup augmenté ! Nous voulons une grande terrasse au Sud, du soleil sur 180° !

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Je suis née en Australie, j'ai connu des maisons victoriennes, des cottages anglais, j'ai aussi vécu dans des apparts en Australie, j'ai une très grande expérience de l'habitat !

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Dans l'idéal, j'aimerais une maison individuelle isolée, avec un étage, près de l'eau, avec un jardin... Une chambre à coucher avec un balcon ; une vaste vue sur un plan d'eau ! Et du transport rapide vers le centre-ville !

RELATIONS DE VOISINAGE :

On entend les voisins, mais ce n'est pas gênant. Ce sont plutôt les voisins d'en bas qui se plaignent de mon fils. On est les connaît assez bien, on se rend service, on a chacun les clés de l'autre en cas d'ennuis...

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Ne pas pouvoir faire le tour, oui je comprends ça, en Australie j'avais toute la place, c'est l'espace qui me manque un peu parfois...

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Amsterdam-Borneo	A3	H	34	—	propr	++	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

Je suis là depuis 10 ans. Depuis le début de ce projet très exceptionnel, réalisé en concertation très poussée, avec la coopérative d'architectes CASA. Nous avons eu le droit de concevoir des plans d'appartements aménagés, tout sauf les façades. C'est A. Geuze, de Rotterdam, l'architecte qui a mené ces ateliers participatifs. Il continue maintenant à IJburg, toujours en concertation. Nous avons beaucoup d'imbrications complexes de logements de tailles différentes, pour la mixité. Et beaucoup de convivialité, des commissions de fêtes, des initiatives de gardes d'enfants, etc. Tout ça est très très positif. Le seul élément négatif est la difficulté à trouver un peu de solitude et de calme, parfois !

Comment appelle t'on ce type de logement ? Pour moi, ce sont des appartements, pas des maisons en bande. Car on n'est pas saucissonnés comme dans des pavillons en bande, les espaces sont beaucoup plus complexes. En face, ce sont des logements sociaux pour immigrés, un peu plus loin ce sont des « car-port » (logements avec des garages au rez-de-chaussée). Dans la rue Scheepstimmerman, ce sont des logements de luxe, là ils achètent des parcelles et font construire par des architectes ; les très riches prennent deux parcelles, maintenant le prix grimpe jusqu'à un million d'euros...

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Je partirai un jour ; à la retraite je voudrais retrouver la Zélande, d'où je viens... J'ai besoin de jardiner quand vient le printemps, j'avais un jardinier ouvrier autrefois mais je l'ai vendu.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? J'ai connu des pavillons en bande autrefois en Zélande, plus tard j'ai eu des chambres d'étudiante, des studios. Ici, c'est ma première maison sérieuse. Il fallait 7 ans pour avoir un logement, après la guerre ; on cohabitait à plusieurs familles par logement durant des années...

RELATIONS DE VOISINAGE :

On les entend un peu : quand ils montent ou descendent les escaliers. Bruit d'impact. Les jeux d'enfant sous les fenêtres occasionnent beaucoup de nuisance. Je connais tous les voisins. L'atelier participatif a été, en fait, un processus de création de la vie de quartier. Toutes les fêtes, Pâques, la Noël, les fêtes de l'été. Nous avons aménagé un jardin commun en face de l'immeuble ; il y a une grande sociabilité. On parvient quand même à préserver sa vie privée...

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, non, c'est pas un problème, l'espace ici est tellement ouvert et généreux, on ne se sent jamais un peu claustrophobe comme ça arrive dans le centre d'Amsterdam.

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Amsterdam-Borneo	A4	F-H	39-43	1	locat	+++	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

On est dans un secteur à loyers libres. C'était autrefois des entrepôts du port, des docks. Encore en 1960-70 il y avait ici des chantiers navals. Les docks abandonnés ont été squattés, puis lors de la rénovation urbaine, les squatters se sont procuré de vieux bateaux et les ont amarrés à quai, juste en face ! Et ils sont toujours là, pour la plupart. Nous sommes arrivés en 1999, nous étions les premiers habitants du nouveau quartier. Ce qui nous plaît, c'est la vue ! On est quasiment sur l'eau. On nage, on fait du windsurf devant la maison !

Comment appelle t'on ce type de logement ? : C'est une maison unifamiliale, pas du secteur social. Mais on n'est pas dans la rue des riches, la Scheepstimmermanstraat et ses maisons à un million d'euros... Ici, ce sont des maisons en triplex, très peu courantes à Amsterdam. Nous restons ici jusqu'à ce que nous ayons les moyens d'acheter.

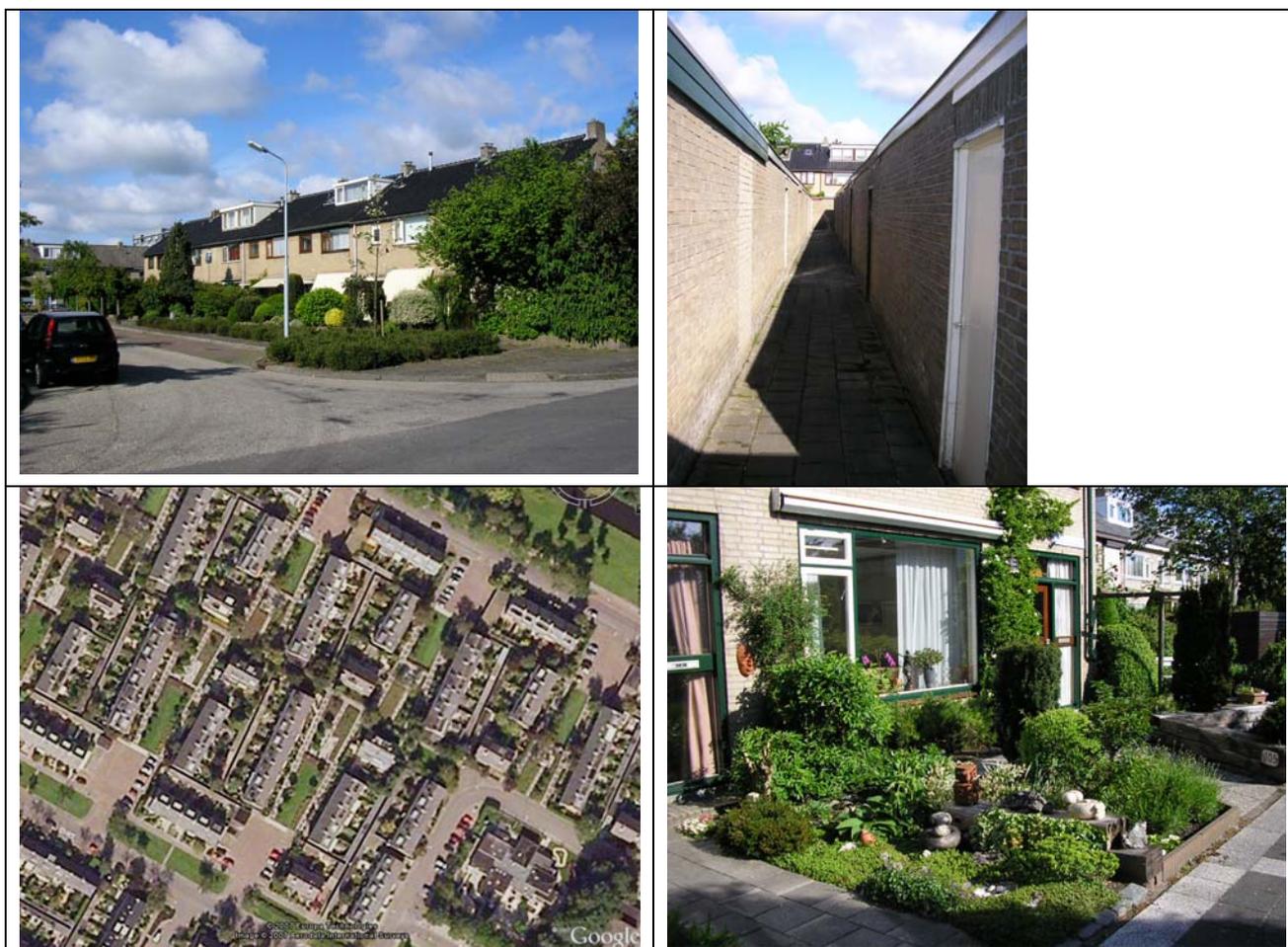
Quels logements avez-vous habités précédemment ? Avant, nous avons vécu dans des quartiers du 19^e siècle. J'ai vécu à Rotterdam, et à la campagne, dans une maison individuelle.

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Dans l'idéal, on aimerait vivre dans un village blanc espagnol, une maison de village andalou, dans une rue. Avec des voisins mitoyens ! Nous, on n'utilise pas notre terrasse, on préfère sortir sur le trottoir, devant l'eau...

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Que les Français aiment faire le tour de chez eux, c'est pour montrer leur standing. Ils adorent les pièces de réception, les décors qui en jettent...

4.3.2 — Castricum, Quartier Molendijk

Construit en 1970, le quartier Molendijk à Castricum (à une trentaine de km à l'Ouest d'Amsterdam), est typique de la construction des pavillons en bande, ou accolés, en Hollande. Très populaire dans toute l'Europe du Nord et en Angleterre, ces maisons en bande (« rijhuizen », en anglais « rowhouses ») ont acquis dans les années 60-70 une qualité de construction qui en éliminait le grief principal de leurs habitants, celui de la promiscuité acoustique entre logements. L'introduction du « spouwmuur », le mur mitoyen doublé emprisonnant un matelas d'air immobile, a procuré à cet habitat une forte valeur d'isolation acoustique aux bruits aériens. Comme nous le dit l'intervué C6, « quand j'habitais à Zwolle dans un *rijhuis* des années trente, on devait faire attention à ne pas parler trop fort pour que les voisins ne suivent pas notre conversation ! ». Si ce souci appartient désormais au passé, il n'en va pas (encore ?) de même des bruits d'impact, notamment des galopades d'enfants dans les escaliers qui presque toujours prennent leur appui aux murs mitoyens. Les logements sont disposés en bandes de huit maximum ; ils ont un jardinet à l'avant et un autre, plus intime, à l'arrière : ce jardin arrière est considéré comme le vrai jardin et est pourvu d'entrées « de service » desservies par des couloirs entre les bandes de logements, disposées donc dos-à-dos. Le jardin avant sert de vitrine sociale aux familles d'habitants qui mettent un point d'honneur à y investir la créativité et l'expression individuelle qui manque totalement à cette architecture, d'ailleurs parfois prisee pour cette qualité de modestie conformiste, bien dans « l'éthique protestante » chère à Max Weber.



Habité par une population maintenant âgée, la vie dans ce quartier et ces logements ne semble pas inspirer les jeunes ménages qui ne se pressent pas pour y prendre la relève de leurs aînés. Aucun des ménages que nous avons interviewé ne s'est pourtant déclaré insatisfait de ce type de logement. Ci-dessous les passages les plus représentatifs des propos que nous y avons entendu.

Extraits des entretiens les plus significatifs :

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Castricum-Molendijk	C1	F-H	58-59	2	propr	+++	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

Nous en sommes très contents, depuis 1975.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? On était autrefois à Amsterdam dans un immeuble haut, c'était un 5 pièces de 120m² au 3^e étage. Nous sommes venus à Castricum pour habiter sur de la terre ! Et pour nos enfants petits. Nous avons déjà à l'époque un jardin ouvrier, avec une cabane où nous restions parfois dormir, nous y passions plusieurs semaines l'été. Nous n'avons pas changé dans cette inclination terrienne. Ici, il y a suffisamment de terrains pour qu'on se sente entre la ville et la campagne.

Comment appelle t'on ce type de logement ? : Ce sont couramment les maisons familiales les plus banales ! Des pavillons en bande (*rijhuis*). Mais il y a deux autres types dans le quartier, les pavillons jumelés deux à deux et quelques maisons individuelles. Dans les bandes, nous distinguons les « logements à ensoleillement traversant » (*doorzonwoningen*) et les « logements à salon en Z » (*Z-kamerwoning*).

Nous resterons ici. J'ai habité en Angleterre dans un *cottage* vieux de 400 ans, dans un village, c'était un très grand logement. Mais il y avait trop de travail dans le grand jardin, on veut tout de même pas tomber dans l'agriculture !

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Dans l'idéal nous aurions aimé vivre à l'angle de la bande, pour avoir notre garage attenant à la maison. Et davantage d'espace de rangement, un grenier... Le garage c'est pour ma voiture de collection, une vieille MG.

RELATIONS DE VOISINAGE :

Les voisins sont agréables, on ne les entend pas ou à peine, parfois. Nous en connaissons un grand nombre.

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Ne pas pouvoir faire le tour, ça ne joue aucun rôle, l'entrée du jardin arrière est suffisante. D'ailleurs la bande n'est pas trop longue ; dans ce type de logement, il faut que l'échelle reste petite, pas plus de 7 ou 8 logements. Sinon, on ne fait plus le tour mais un vrai parcours...

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Castricum-Molendijk	C2	H	77	4	propr	+++	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

Nous sommes là depuis Juillet 1970, nous étions parmi les dix premiers. Ici, c'est parfait ! Le jardin est petit, mais sommes près des dunes avant la plage, là c'est un très grand jardin... On est proche de tout ce qu'il faut, les commerces, etc. Et nous avons énormément de place avec nos 5 chambres, depuis que les garçons sont partis. Nous en avons eu quatre ! Et maintenant 9 petits-enfants.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? Nous habitons déjà à Castricum, dans un trois-pièces, trop petit, mais orienté Est-Ouest, avec un passage à l'arrière pour les vélos.

Comment appelle t'on ce type de logement ? : ces logements-ci sont des *doorzonwoning*, ce sont ici les maisons normales des bandes, d'un prix actuel d'environ 240 Ke. Mais les maisons sur l'angle n'ont rien de spécial non plus, bien que certaines personnes les préfèrent et les recherchent...

On restera là, nous ne sommes pas du genre à passer l'hiver en Espagne. Nous avons d'abord habité pendant 3 ans et demi chez mes parents à Zaandam, c'était pendant la crise du logement de l'après-guerre ; quand nous avons eu deux enfants nous avons acheté ici : il n'existait pas de parc locatif à l'époque.

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? Ce que nous préférons, c'est d'avoir tout en rez-de-chaussée, un bungalow : ne plus monter d'escaliers. Ou alors nous équiper en ascenseur d'escalier...

RELATIONS DE VOISINAGE :

C'est très rare qu'on entende les voisins, nous avons à l'époque déjà eu un *spouwmuur*, un double mur mitoyen, et ce n'est toujours pas la règle de nos jours encore. Nous connaissons nos voisins sur cette cour, entre les deux bandes, ainsi que la plupart des vieux habitants du quartier ; beaucoup moins les jeunes. Ici, les nouveaux arrivants sont intégrés dans l'année...

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Ne pas pouvoir faire le tour de chez soi n'a jamais été agaçant ; de toute façon on peut toujours faire le tour du bloc... Nos trois fils eux ont préféré des maisons individuelles, dans l'Est du pays ; mais c'est beaucoup plus cher ! Ils ont leur garage à la maison, et ils peuvent prendre le soleil de tous les côtés. C'est vrai que quand nous étions petits, le paysage devant la maison c'était des champs. Ici on a dû s'habituer à voir des gens en face de chez nous.

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Castricum-Molendijk	C3	F	76	2	propr	++	

LOGEMENT / TRAJECTOIRE RESIDENTIELLE :

C'est un endroit agréable pour y habiter. On est là depuis 37 ans, nous étions les premiers.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? On a d'abord habité Amstelveen, dans un appartement au 4^e étage, on est venus ici pour le jardin. À Amstelveen, on était trop près de l'aéroport de Schiphol et en plus les voisins du dessus étaient très bruyants !

Comment appelle t'on ce type de logement ? : c'est un logement « Z-kamer », le salon et la salle à manger sont décalés et ça donne de l'intimité, depuis le trottoir on ne regarde pas à travers le logement. L'autre type c'est le logement « doorzonwoning », moins intime...

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? On aimerait un jardin plus grand, et davantage d'arbres et de verdure dans le quartier. Aussi, davantage de distance par rapport aux voisins. Les Français ont raison, l'idéal c'est d'avoir le jardin qui fait le tour de sa maison !

RELATIONS DE VOISINAGE :

Le soir, c'est tranquille. On est protégés contre le froid par de doubles fenêtres, ça isole du bruit aussi.

On connaît beaucoup de monde ici depuis le temps...

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? Faire le tour de sa maison, oui, c'est bien mais nous ici nous sommes déjà sur l'angle de la bande, donc c'est presque pareil. (la femme) : moi pas, moi j'aimerais beaucoup avoir une maison individuelle (*vrijstaand huis*, litt. « maison se tenant librement »).

Sites	Id Interv	Sexe	âge	N enf.	Statut	Satisf HID	
Castricum-Molendijk	C4	F-H	85-77	3	propr	++	

Comment appelle t'on ce type de logement ? : C'est un logement en Z, typique de Castricum. Il n'y a rien d'extraordinaire à ce logement, il est du dernier banal ! C'est une maison en bande. Une maison unifamiliale. Nous y resterons définitivement.

Quels logements avez-vous habités précédemment ? F : On a vécu à La Haye dans un appartement à l'étage (il y avait deux étages, et chaque étage était un appartement). Puis en Indonésie en maison coloniale, dans des bungalows.

H : En Indonésie on avait une résidence officielle très grande. Puis les Japonais ont occupé l'Indonésie, et j'ai vécu enfant dans des maisons indonésiennes traditionnelles en bois, sur pilotis. Rapatriés en Hollande on a eu un logement luxueux à La Haye, puis j'ai été étudiant à Leiden, dans des chambres louées. Après j'ai eu un 2 pièces à Amsterdam, et puis on s'est mariés e on est venus ici.

Dans l'idéal, vous aimeriez vivre comment ? F : Dans l'idéal, j'aimerais vivre au bord de la mer, dans une villa, pour la vue et le bruit de la mer, et l'air du large...

H : Peut-être un petit appartement sur le front de mer, à Egmont-aan-Zee, ou alors à Guernesey.

RELATIONS DE VOISINAGE :

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? On entend absolument pas les voisins. Ou alors les jeunes s'ils mettent leur sono à fond ! Ca nous change des apparts d'autrefois où l'on entendait tout. On les connaît sur cette cour, au début personne se connaissait, et puis on s'est entraïdés en fin de chantier il y a presque 40 ans, et c'est devenu une communauté. On continue à s'aider, formidablement quand il y a des catastrophes...

Avoir des voisins mitoyens, ne pas pouvoir faire le tour de chez soi, c'est très contraignant ? F : ce serait très agréable de vivre en maison « libre » (individuelle). Mais c'est une forme d'habitat beaucoup plus chère à la construction.

5 — Les passations du jeu d'images

Quelque 40 interviewés se sont exprimés au total presque 500 fois au sujet des 20 fiches du jeu d'images ; voici les chiffres du total de leurs jugements, selon les cinq réponses qui leur étaient proposées :

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?

D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

	A	B	C	D	E	TOTAL
TOTAL	104	182	58	130	22	496

On remarquera, au plan du maximum et minimum, le fort nombre de rejets (catégorie B, à laquelle il semble pensable dans beaucoup de cas d'additionner la catégorie C), et le très faible nombre de choix de la catégorie E. De fait, une vaste majorité d'interviewés sont satisfaits de leur logement actuel, et appartiennent à une tranche d'âge où la remise en cause de leurs choix, même seulement ludique, provoque un léger malaise : d'où ces chiffres pour les valeurs B et E. Cette considération nous semble de nature à atténuer l'importance de la catégorie B, mais à accroître celle de la catégorie E. Si la catégorie positive D, forte de 130 choix, montre que l'imaginaire des interviewés s'est laissé prendre au jeu (malgré la prégnance, parfois lourde, des réalités qu'ils vivent), les choix de catégorie E semblent souvent en constituer comme une confirmation ou une expression discrète d'enthousiasme. On est donc en droit, tout d'abord, de s'attacher particulièrement aux choix de ces deux catégories positives, lors de la lecture des tableaux croisés suivants de ce chapitre :

- les choix/rejets d'images dans l'ensemble de l'échantillon ;
- les images jugées les plus positives, les plus « ambivalentes » et les plus négatives ;
- les choix/rejets d'images des « insatisfaits » envers l'HID ;
- les choix/rejets d'images des « satisfaits » envers l'HID ;
- les choix/rejets d'images dominants selon les cinq attitudes.

Les choix/rejets d'images par les interviewés « satisfaits » ou « insatisfaits » quant à leur logement (tableau p.66) montre, comme nous l'avons écrit dans la synthèse au début de ce travail, une faible corrélation entre ces catégories. Sur les fiches 3, 15 16 et 17 on observe une certaine tendance chez les personnes « insatisfaites » au rejet ; alors que ces fiches sont bien et même très bien accueillies par les personnes « satisfaites » de leur logement. Surtout, le clivage entre satisfaction et insatisfaction, qui commande des représentations assez différenciées quand il s'agit de la réalité, semble d'estomper quand on passe à un exercice de l'ordre de l'imaginaire. La même remarque est valable pour la différence culturelle entre la France et les Pays-Bas.

Les fiches représentant les modes de vie les plus appréciés l'ont été surtout quand elles montrent des espaces verts, des arbres et des plantes, davantage que telle ou telle architecture. Mais un excès de verdure est suspect, et tendrait à camoufler une mauvaise architecture (Hollande) ! Allant au bout de la disparition de l'architecture au profit de l'herbe, la fiche 15 de BCDE suscite un grand amusement (quelques personnes se déclarant même prêtes à y vivre). La présidente de Greenpeace Hollande, qui fait partie des interviewés, a cependant flairé la caricature et rejette cette image... Le nouveau village danois de la fiche 3, le bord de l'eau de la fiche 16 se sont révélés des valeurs fortes.

Les Utopies des fiches 4, 1 et 13, massivement rejetées, démontrent *a contrario* l'acceptabilité de principe de l'ultra-écologique fiche 15.

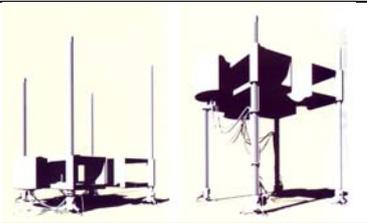
5.1 — Les choix/rejets d'images dans l'ensemble de l'échantillon

Pour les besoins de l'exposé des résultats, nous avons repris de chacune des 20 fiches celle parmi ses images qui semble le plus avoir marqué les esprits (colonne de droite) ; mais il va de soi que les opinions exprimées par les interviewés l'ont été à la vue de la fiche entière, telle qu'on pourra en consulter l'ensemble, dans l'ordre de leur passation, dans les Annexes (A3, p.X). Rappelons, pour faciliter la lecture de ces tableaux, la consigne de passation et la valeur des lettres A à E :

« Je vais vous présenter une vingtaine de fiches montrant des solutions d'habitat intermédiaires entre le pavillon et le collectif. Pouvez vous me dire ce que vous en pensez ? Nous aimerions que vous imaginiez quel mode de vie vous auriez si vous viviez dedans... »

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?

D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

<p>FICHE 1 : ARCHIGRAM, « Blow-Out Village » + « Seaside Bubble » - 1966</p> <p><i>j'aimerais voir ça plus en détail, c'est excitant ; l'horreur, nous on n'aime que la terre!; Restons sur terre. Hundertwasser ?; Utopie!; Amusant; Grande distance entre les habitations. Pas pratique.</i></p>	A	B	C	D	E	
<p>FICHE 2 : ATELIER 5, « Schlosspark » à Vechigen (Suisse) – 1990/1996</p> <p><i>C'est comme à côté, une résidence à Yerres signée Chemetov... ; ça c'est beaucoup plus traditionnel... ; camouflage d'immeuble, comme ici ! Mais très éclairé, ça change de la France ; soleil... ; espaces verts, intimité ; Il y a un risque de vandalisme. Sinon, ça va assez loin... ; l'échelle est trop grande ; les belles terrasses ; Possible, si les commerces ne sont pas trop loin. Trop de verdure !; trop colossal !</i></p>	A	B	C	D	E	
<p>FICHE 3 : VANDKUNSTEN, « Cohousing » à Jystrup Savværk (Danemark) - 1984</p> <p><i>Amusant aussi !; ; beaucoup d'espace; ; c'est assez insolite; ; la lumière est très bonne; ; on dirait Hoofddorp !; plus aimable, davantage de contact avec le sol; ; Un nouveau village... Mais c'est plus aéré ici !</i></p>	A	B	C	D	E	
<p>FICHE 4 : DIDIER FIUZA FAUSTINO (Bureau des Mésarchitectures) - 2006</p> <p><i>A Rotterdam il y a quelque chose comme ça...; On dirait Rotterdam, près du port...; très amusant pour des étudiants !; Très étrange !</i></p>	A	B	C	D	E	
<p>FICHE 5 : PENTAPLAN (T.O.M.), « Liquid Sky » (Autriche) – 1999</p>	A	B	C	D	E	

<i>A bas les immeubles collectifs !; C'est bien de ranger les voitures; C'est des coronis !; c'est pas exagéré, le garage dans la maison, très bien; cage à poules, la même dans la Nièvre ; batterie d'élevage.; Chez nous aussi ça existe, ça ! Le garage dans l'immeuble...; les mêmes garages qu'au Stuurmankade; plus de voitures ! c'est bien; trop rectiligne;</i>	8	12	2	4		
---	----------	-----------	----------	----------	--	---

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?
D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

FICHE 6 : ALTHAUS Architekten +, « Siedlung Baumgarten » à Berne (Suisse) - 2000	A	B	C	D	E	
<i>brouillon, trop de choses; brouillon; pas entretenu?; C'est aux Canaries ? C'est des maisons de vacances ?; trop rigide, mais beaucoup de verdure; Vivre en Suisse et devoir habiter là!; Beaucoup trop de hauteur; ça dépend de la fréquentation ; ; caisse de résonance l'été!; ce sont des maisonnettes;</i>	8	8	8	4		

FICHE 7: ALTHAUS Architekten +, « Siedlung Baumgarten » à Berne (Suisse) - 2000	A	B	C	D	E	
<i>ce sont des immeubles collectifs camouflés ; la place intérieure est intéressante ;</i>	8	4	6	2		

FICHE 8 : ARB, « Merzenacker » à Berne (Suisse) – 1987	A	B	C	D	E	
<i>beaucoup de vitres, là ; c'est triste, mais c'est déjà ça d'avoir ça ; Difficile à faire passer en France, les idées vastes ; du verre, de la lumière, de l'espace ; je préfère ne pas avoir de vis-à-vis ; On dirait Aparavant ; trop enserré, beaucoup de verre ; trop haut là aussi ;</i>	4	8	4	8		

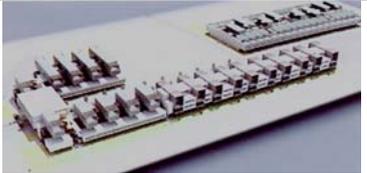
FICHE 9 : STELZHAMMER, « Le nouveau bloc viennois » (Autriche) - 2004	A	B	C	D	E	
<i>froid, glacial; bonne solution à l'intérieur de la ville; C'est beau et bien conçu !; C'est pour les jeunes de cette époque; C'est très nouveau pour Vienne !; choc moderne - ancien; J'espère qu'ils vont pas nous faire ça à Castricum...; je préférerais que ça soit à terre; plutôt un grand toit-jardin !; mais mon mari, lui, aimerait beaucoup !; très bizarre !; très excitant ! belle insertion dans la vieille ville...; trop confus ;</i>	6	12	10			

FICHE 10 : STELZHAMMER, « L-Höfe Lewischgasse » à Langenlois (Autr) – 2003	A	B	C	D	E	
<i>C'est très lumineux... Mais le chauffage ? ; ça risque d'être rapidement ennuyeux ; ça serait bien dans un grand espace ; Intéressant de faire des choses sur les toits ; j'aime la lumière qui entre par le toit ; pour déambuler à travers... ; très éclairé. Mais centre ? ; trop carré ;</i>	8	10		8	2	

FICHE 11 : STELZHAMMER, « Wohnarche Atzgersdorf » Vienne (Autriche) - 1999	A	B	C	D	E	
<i>artificiel, rigide ; assez neutre, un peu comme ici ; c'est trop une caserne ; l'intérieur est bien, l'espace individuel ; logements trop regroupés ; trop alignés, trop les uns sur les autres, saucissonnés ; Trop près les uns des autres ;</i>	4	14	4			

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?

D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

FICHE 12 : STELZHAMMER, « Orasteig » à Vienne (Autriche) – 2005	A	B	C	D	E	
<i>les 10 11 et 12 sont des hangars, des entrepôts ; il faudrait voir l'intérieur... ; Ca ressemble à nos logements ici... ; ces petites boîtes sur le toit... ; Comparable à chez nous, en moins décalé, il y a de l'espace autour ! ; il y a moins de liberté ; je préfère des terrasses, des balcons ; Le panorama est trop petit ; pour les décalés, oui... ; trop alignés, trop les uns sur les autres, saucissonnés ;</i>	6	12	2	2	2	

FICHE 13 : YONA FRIEDMAN, « Les villes spatiales » à Paris et ailleurs 1959 - 1960	A	B	C	D	E	
<i>Là c'est vraiment très radical ! ; Beaucoup trop angoissant ; Nous voulons avoir les pieds sur terre ! ; pilotis à la rigueur, mais là ! ; Pourquoi pas ! il faudra bien en venir là un jour... C'est pas mal, finalement ; trop tumultueux, trop arboricole, genre cabane des gosses dans les arbres ; utopique ;</i>	2	14	2	4		

FICHE 14 : FINK + JOCHER, « Damaschkesiedlung » à Ratisbonne (RFA) – 1996	A	B	C	D	E	
<i>j'ai vu ça dans le Puy de Dôme ! C'est chaleureux, isolant, mais ça vieillit très mal. Entretien ; Le bois, ça va ; pas de lumière, fenêtres trop petites ; pourquoi pas, le bois, la chaleur Mais c'est trop carré. ; prison ! ; si le bois est de qualité FSC, c'est très bien ! ; très scandinave, beau, ça marche partout ; Trop sombre, petites fenêtres ;</i>	4	10	2	8	2	

FICHE 15 : BCDE architecture, « Les collines »	A	B	C	D	E	
<i>C'est nouveau ; étrange ; amusant et convivial ; Des terriers à lapins ! On a ça près d'ici, un centre de loisir dans les dunes, sur la Zeeweg ; Idée très amusante ; il faudrait voir comment ça fonctionne... ; Marrant ! ; Pas emballant ; Pas pratique ; c'est les Teletubbies ! ; Rigolo. Cocon. ; Sympathique, mais fausse bonne idée... Comment est l'intérieur des maisons ? ; taupinière ! ; Très amusant ! très original, mais les voitures ? ; très drôle en soi, mais pas réaliste ;</i>	4	6	2	14	2	

FICHE 16 : UNStudio, « Water villa's » à Almere (Pays-Bas) – 2001	A	B	C	D	E	
---	----------	----------	----------	----------	----------	--

<i>c'est assez plaisant ! ; C'est soutenu par la qualité de l'archi, il y a de la recherche ; Excellente architecture, belles terrasses, ça paraît très aménageable ; froid ! on dirait des bureaux... ; Je connais, la ville est épouvantable, mais ces maisons me plaisent beaucoup ; L'eau, très beau... Dommage que ça soit cubique, j'aime l'ancien... ; l'échelle est trop importante, c'est trop long, pas assez de vie ; comme à Lelystad ; magnifique, cet environnement aussi vaste ; Pas de vie... ; Triste ! ; Trop carré ! ; Trop haut, on ne veut plus vivre à Almere (ville-dortoir)</i>	6	6	2	12		
---	---	---	---	----	--	---

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?
D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

FICHE 17 : METRON, « Minergie-Neubau » à Zollikon (Suisse) – 2002	A	B	C	D	E	
<i>Agréable ; Bien sûr. Mais les fondations seraient ruineuses en Hollande. ; c'est ici, quoi ! ; c'est plus sympa, mais il y a la promiscuité de la bande ; C'est une maison de retraite ! ; Du bois, oui, du bois... ; individuellement très charmant, mais rue peu sûre ; anonymat ; L'impression est très généreuse ; Trop d'escaliers !</i>	2	4	2	14	4	

FICHE 18 : METRON, « Siedlung Looren » à Affoltern am Albis (Suisse) – 1999	A	B	C	D	E	
<i>Avec garage! Solution sympathique ; ça dépend de la vue et des voisins ; j'aime beaucoup, sauf la vilaine parure en bois ; Le bois, c'est pas mal, mais il n'y a pas de balcons. ; moins bon ; Très cher. Bon pour la Suisse. ; Trop d'escaliers !</i>	6	4	2	8		

FICHE 19 : METRON AG, « Haus im Grün » à Turgi (Suisse) – 2005	A	B	C	D	E	
<i>C'est beau... beaucoup de verre et très tendu; calme, intime ; Jeu de cubes. ; Mieux que le N°20 : au moins il y a des balcons... ; Très beau ; trop banal ; trop rectiligne ; un quartier des années 50...</i>	8	6	2	4		

FICHE 20 : BCDE architecture, « Passage d'Italie » à Reims (France) – 2001	A	B	C	D	E	
<i>avec des plantes oui, sinon c'est comme ici... ; c'est les années 20, le béton... ; C'est varié, convivial, il y a des géraniums ! ; Casbah, très mauvais, trop lisse... ; Grandes fenêtres, sympa pour y vivre ; Très beau aussi, pas d'asphalte mais de la verdure ; très laid, plaisanteries d'architecte, je n'aime que les formes douces anthroposophiques ; trop les uns sur les autres</i>	2	10	2	6	2	

5.2 : les images jugées les plus positives, les plus « ambivalentes » et les plus négatives

Les images jugées les plus positives :

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?

D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

	A	B	C	D	E	TOTAL	
FICHE 2 :	4	6	2	18	0	30	
FICHE 15 :	4	6	2	14	2	28	
FICHE 17 :	2	4	2	14	4	26	
FICHE 3 :	4	4	0	12	8	28	
FICHE 16 :	6	6	2	12	0	26	
FICHE 18 :	6	4	2	8	0	20	

Les fiches jugées les plus intéressantes sont les 2, 15, 17, 3, 16 et 18. Les raisons les plus probables de ces choix, telles qu'elles apparaissent à travers les commentaires, semblent être :

fiche 2 : Au positif, vivre dans les plantes, communier intimement avec la nature (et, en France, oublier le cadre bâti ?) ; au négatif, un excès de verdure ! qui camoufle du collectif (Hollande) ;
 fiche 15 : L'atelier BCDE pousse la même idée à la caricature, concept ludique qui plaît beaucoup ; mais l'on s'inquiète cependant tout de suite des aspects pratiques : accès, voitures, gestion...
 fiche 17 : Les jardins sur le toit séduisent les plus jeunes, (les escaliers effrayent les plus âgés) ;
 fiche 3 : L'image la plus choisie en France « pour y habiter » (E) ; « mais c'est mieux chez nous » (Boussy) ! En Hollande, c'est très désirable mais n'existe qu'à l'Est (densité faible), donc, transports...

fiche 16 : Aussi bien en France qu'en Hollande, l'architecture oppose ici radicalement les anciens et les modernes : l'idée de vivre au bord de l'eau cependant entraîne une forte adhésion malgré tout ;

fiche 18 : C'est le bois, le look scandinave qui jouent le modeste succès de l'image.

Les images jugées sur un mode ambivalent :

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?

D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

	A	B	C	D	E	TOTAL	
FICHE 8 :	4	8	4	8	0	24	
FICHE 10 :	8	10	0	8	2	28	
FICHE 14 :	4	10	2	8	2	26	
FICHE 20 :	2	10	2	6	2	22	
FICHE 5 :	8	12	2	4	0	26	
FICHE 6 :	8	8	8	4	0	28	

L'architecture que montrent ces images semble susciter autant de réactions positives que négatives... Sous cet angle, les fiches les plus intéressantes sont les 8, 10, 14 et 20 (B opposé à D+E).

Fiche 8 : triste, mais vaste ; très clair mais trop de promiscuité ; excellent, mais difficile en France ;

Fiche 10 : lumineux mais inchauffable ; très astucieux, mais risque d'ennui ;

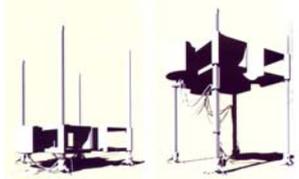
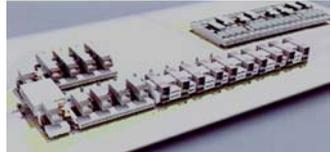
Fiche 14 : chaleureux, mais vieillit mal ; le bois très bien, mais petites fenêtres ; beau, mais prison ;

Fiche 20 : très beau, très laid, Casbah (bon, mauvais) ; convivial mais béton ; sympa pour y vivre mais trop les uns sur les autres ;

Les images jugées les plus négatives :

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?

D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

	A	B	C	D	E	TOTAL	
FICHE 4 :	4	20	2	2	0	28	
FICHE 11 :	4	14	4	0	0	22	
FICHE 13 :	2	14	2	4	0	22	
FICHE 12 :	6	12	2	2	2	24	
FICHE 1 :	6	12	2	0	0	20	
FICHE 9 :	6	12	10	0	0	28	
FICHE 19 :	8	6	2	4	0	20	
FICHE 7 :	8	4	6	2	0	20	

Dans le registre négatif, les rejets massifs qui concernent les Utopies des fiches 4, 1 et 13, démontrent *a contrario* l'acceptabilité de principe de la fiche 15 (elle massivement positive) :
 fiche 4 : Le maximum du rejet : noirceur, étrangeté ; cependant jugée amusante « pour des étudiants » ; en Hollande on prétend avoir vu ça « à Rotterdam » (ville des fous avant-gardistes ?)

fiche 1 : Utopie souriante beaucoup moins rejetée, mais personne ne veut « vivre dans les arbres » ;
fiche 13 : Reproche atténué ici, l'image séduit quand même 4 personnes : « on en viendra bien là ».

5.3 — Les choix/rejets d'images des « satisfaits » et « insatisfaits » envers l'HID

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?

D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

fiches	Choix / rejets des fiches (ensemble de l'échantillon)					TOTAL	Satisfaction / insatisfaction dans le logement actuel (HID) : choix dominants			
	A	B	C	D	E		Satisfaction			Insatisf.
							Très (8)	Assez (14)	Moyen (11)	(8)
FICHE 1	6	12	2	0	0	20	B A	B	B	B
FICHE 2	4	6	2	18	0	30	D	D	D	B D
FICHE 3	4	4	0	12	8	28	D E	D E	A D	A B
FICHE 4	4	20	2	2	0	28	A B C	B	A B	B
FICHE 5	8	12	2	4	0	26	A B C	B	A B	B
FICHE 6	8	8	8	4	0	28	B C D	A B C	A B	A B
FICHE 7	8	4	6	2	0	20	A B C D	A B C	A B C	A B C
FICHE 8	4	8	4	8	0	24	B D	A B C D	A B C	A B C
FICHE 9	6	12	10	0	0	28	A B C	B	A B	B
FICHE 10	8	10	0	8	2	28	A B E	B	A B	B
FICHE 11	4	14	4	0	0	22	A B C	B	A B	B
FICHE 12	6	12	2	2	2	24	A B E	B E	A B	B
FICHE 13	2	14	2	4	0	22	A B C	B	A B	B
FICHE 14	4	10	2	8	2	26	A B E	B	A B	B
FICHE 15	4	6	2	14	2	28	D	D	D	B D
FICHE 16	6	6	2	12	0	26	D	D	D	B D
FICHE 17	2	4	2	14	4	26	D E	D E	D	B D
FICHE 18	6	4	2	8	0	20	C D	A B D	A B C	A B C
FICHE 19	8	6	2	4	0	20	A B D	A B D	A B C	A B C
FICHE 20	2	10	2	6	2	22	D E	A B C D	A B C D	A B C
TOTAL	104	182	58	130	22	496				

5.4 — Les choix/rejets d'images dominants selon les cinq attitudes

A- Lesquelles vous intéressent, sans plus ? / B- Lesquelles vous déplaisent ? / C- Lesquelles ne vous disent rien ?

D- Lesquelles vous plaisent vraiment (mais pas pour y vivre) ? / E- Dans lesquelles aimeriez-vous bien habiter ?

Groupe d'attitudes	Catég. Choix / rejet des fiches					TOTAL
	A	B	C	D	E	
A Les « insatisfaits tacticiens »	8	17		8	4	37
B Les « insatisfaits résignés »	4	6	6	1		17
C Les « installés ostentatoires	39	45	22	57	4	167
D Les « ça ne me suffit pas »	3	5	3	6		17
E Les « satisfaits apaisés »	4	19	3	7	3	36
TOTAL	58	92	34	79	11	274

La proportion d'« insatisfaits tacticiens » et de « satisfaits apaisés » qui « habiteraient bien ailleurs » (choix E) se révèle très forte, et vient à notre sens appuyer la validité des résultats obtenus. Ces deux groupes d'attitude présentent également le plus fort taux de rejets (B). Le fait majeur reste cependant la grande mobilisation du groupe des « installés ostentatoires pour ce jeu d'images, qui nous paraît procéder de la bonne relation d'entretien consécutive à la possibilité qu'elle leur offrait

de démontrer leur sentiment de réussite quant à leur installation. Chez eux, les choix positifs (D+E) dépassent les négatifs (B).